

SOMMAIRE

Remerciements

Résumé

Liste des abréviations, des sigles et des acronymes

Liste des tableaux

Liste des schémas

Liste des photos

Introduction

Partie I : Cadre d'étude

Chapitre I : Généralité du FOFIFA

Section 1 : Historique

Section 2 : Présentation du Centre Nord Ouest

Chapitre II : Organisation et Activités

Section 1 : Organisation générale

Section 2 : Activités

Chapitre III : Domaine d'étude

Section 1 : Présentation de station Miadana et Environnement du FOFIFA

Section 2 : Déroulement du stage

Partie II : Analyse diagnostique de la production laitière

Chapitre I : Production laitière

Section 1 : Etude de Marché

Section 2 : Elevage des vaches laitières

Chapitre II : Bilan

Section 1 : Présentation du bilan et généralité

Section 2 : Détail des grandes masses du Bilan

Chapitre III : Etude de la rentabilité

Section 1 : Etude de cas

Section 2 : Compte de résultat

Partie III : Discussions sur le Résultat

Chapitre I : Forces et Faiblesse du FOFIFA

Section 1 : Forces

Section 2 : Faiblesses

Chapitre II : Résultats

Section 1 : Opportunités

Section 2 : Menaces

Chapitre III : Recommandations

Section 1 : Recommandations sur le FOFIFA en général

Section 2 : Recommandation au CRNN-O

Conclusion

Bibliographie

Annexes

Table des matières

LISTES DES ABREVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

AHI : African Highland Initiative.

ASARECA : Association pour le Renforcement de la Recherche Agricole en Afrique de l'Est et du Centre.

BA : Brune des Alpes.

BVPI : Bassin Versant du Périmètre Irrigué.

CAIM : Compagnie Agricole et Industrielle de Marovoay.

CDIA : Centre de Développement pour l'Intensification Agricole.

CENRADERU : Centre National de la Recherche Appliqué au Développement Rural

CIAT : Centre International pour l'Agronomie Tropicale.

CIRAD : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement.

CMS : Centre de Multiplication de Semences.

COI : Commission de l'Océan Indien

CRR : Centre Régional de Recherche

CTFT : Centre Technique Forestier Tropical.

EPIC : Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial.

FAC : Fond d'Aide et de Coopération de la république française

FCRA : Fond Compétitif sur la Recherche Appliquée.

FOFIFA : Foibem-pirenena momba ny Fikarohana ny Fampandrosoana ny Ambanivohitra.

GREEN : Groupement pour la Relance Economique et Environnementale Nationale.

GTZ : Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit.

IEMVT : Institut d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des pays Tropicaux.

IFPRI : Institut International de Recherche en Politique Alimentaire.

IRCC : Institut de Recherche du Café, du Cacao et d'autres plantes stimulantes.

IRCT : Institut de Recherche du Coton et des Textiles exotiques.

IRFA : Institut de Recherche sur les Fruits et Agrumes.

IRHO : Institut de Recherche pour les Huiles Oléagineux.

IRRI : International Rice Research Institute.

IUGM : Institut Universitaire de Gestion et de Management.

LMD : Licence Master Doctorat

MAEP : Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche.

MBO: Manjan'i Boina

NO: Nord-Ouest.

ONG : Organisation Non Gouvernementale.

ORSTOM : Office de la Recherche Scientifique et Technologique d'Outre-Mer

PADR : Plan d'Action pour le Développement Rural.

PDRA : Plan Directeur de la Recherche Agricole.

PK : Point Kilométrique

PNRA : Programme National de Recherche Agricole.

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement.

PRN : Pie Rouge Norvégienne.

PSDR : Projet de Soutien pour le Développement Rural.

PTA: Programme de Travail Annuel.

RAF : Responsable Administratif et Financier.

RYMV: Ric Yellow Mottle Virus.

SRR : Station Régionale de Recherche.

TE : Troupeaux Elite.

UCC : Ueshima Coffee Corporation

Z : Zébu

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Services et Prestations offerts	19
Tableau n°2 : Type de contribution à la décision	37
Tableau n°3 : Poids 1 et 2 ans (kg)	46
Tableau n°4 : Bilan au 31/12/08	52
Tableau n°5 : Production journalière	54-56
Tableau n°6 : Amortissement des immobilisations	59
Tableau n°7 : Amortissement des vaches laitières	61
Tableau n°8 : Compte de résultat par nature	64
Tableau n°9 : Compte de résultat différentiel	66
Tableau n°10 : Bilan au 31/12/09	68
Tableau n°11 : Présentation du compte de résultat prévisionnel	79

LISTE DES SCHEMAS

Schéma n°1 : Organigramme du FOFIFA	14
Schéma n°2 : Organigramme du CRR-NO	15
Schéma n°3 : Approche 3QOCP	33
Schéma n°4 : Vente par circuit court	40
Schéma n°5 : Critères de choix des circuits de distribution	41

LISTE DES PHOTOS

Photo n°1 : Manjan'i Boina	43
Photo n°2: ¼ Brune des Alpes	44
Photo n°3: ½ de sang-Pie Rouge Norvégienne	44
Photo n°4: Troupeau Zébu Malgache	45
Photo n°5: Etable laitière	49
Photo n°6: Traite	56
Photo n°7: Amorce de la traite par un veau	56

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le secteur agricole est un secteur essentiel de l'économie Malgache. Il occupe environ 80% de la population active. Il constitue les 43% du Produit Interne Brut, en intégrant l'agriculture, l'élevage, la pêche et les industries agro-industrielles. L'agriculture, à elle seule représente 27% du Produit Interne Brut, et 40% d'exportation du pays. L'agriculture est également tributaire des conditions climatiques. Madagascar est l'un des pays au monde qui réunit la plus grande variété d'espèces, tant au niveau végétal qu'animal.

Le CENRADERU (Centre National de la Recherche Appliqué au Développement Rural) ou FOFIFA (Foibem-pirenena momba ny Fikarohana ny Fampandrosoana ny Ambanivohitra) est un établissement public créée en 1974. La FOFIFA était le dépositaire des acquis laissés par les instituts de recherche français sur le plan scientifique, ces acquis constituaient un point de départ solide pour le démarrage d'une recherche pour le développement.

La société a affronté les défis en déployant les efforts pour arriver progressivement à offrir l'image d'une recherche appliquée, soutenable et crédible, au service du monde rural. Aujourd'hui, fort heureusement, nous sommes en mesure de réaliser que dans la recherche, d'immenses potentialités sont à exploiter pour impulser le progrès économique, à l'heure de la mondialisation.

D'une recherche destinée à servir les intérêts des grandes exploitations coloniale à une recherche se voulant au service du monde rural, le chemin est bien laborieux. Le contact d'une pauvreté persistante en milieu rural montre que les objectifs sont encore loin d'être atteints.

Notre formation, d'une durée de trois ans, nous a permis d'acquérir des cours théoriques, et également des connaissances nécessaires pour affronter le monde professionnel. Notre programme de formation prévoit un stage en entreprise. Ainsi, nous avons choisi de passer les 45 jours au Centre Régional de Recherche du Nord Ouest (FOFIFA Mahajanga). Dans l'ensemble, le stage a été instructif et riche en expérience vus le nombre d'activités et les déplacements que nous avons pu accomplir.

Comment le FOFIFA résout-il le problème financier ? Est-ce qu'il va s'engager profondément sur la production laitière non seulement à la station Miadana mais aussi à la station de Kianjasoa Tsiromandidy.

Aussi, nous avons travaillé auprès de l'amitié administrative et financière. Cette dernière est l'un des organes moteurs, d'où le thème de notre mémoire intitulé: « Etude de la rentabilité de la production laitière, cas CRR-NO (FOFIFA Mahajanga) ».

Ce thème représente un intérêt pour l'entreprise. En effet, cela lui permet de faire le point sur sa comptabilité, mais surtout, lui permet de connaître les faiblesses éventuelles, ce qui est encore plus intéressant pour le FOFIFA. Nous y apporterons quelques propositions.

L'ouvrage est structuré ainsi:

- La première partie décrit le cadre d'étude ;
- La deuxième partie est consacrée sur l'analyse diagnostique ;
- La troisième partie présente la discussion sur le résultat.

PARTIE I :

CADRE D'ETUDE

PARTIE I : CADRE D'ETUDE

Dans cette première partie, nous allons commencer par la présentation générale du FOFIFA afin d'obtenir des informations et de mieux connaître ses activités. Dans ce sens, la partie est divisée en trois (3) chapitre dont:

- Généralités du FOFIFA ;
- Organisation et activités du FOFIFA ;
- Domaine d'études.

Chapitre I : Généralités Du FOFIFA

Ce chapitre nous présente le FOFIFA:

- La première section raconte l'historique de la recherche agricole, la naissance du FOFIFA et son évolution.
- La seconde section relate le Centre Nord Ouest et les différentes stations, leurs compétences.

Section 1 : Historique

1. La Recherche agricole à Madagascar

A Madagascar, la recherche agricole remonte assez loin dans le temps.

Vers 1894, déjà, l'administration coloniale a mené des études sur les sols malgaches, s'attachant à leurs valeurs agronomiques.

Vers 1904, les premiers tests sur les variétés de coton américaines et égyptiennes ont été réalisés et le premier laboratoire vétérinaire de Mahamasina a vu le jour en 1926.

Les années 1920 et 1930 ont connu les premières expérimentations sur le riz, le manioc, l'arachide avec la création des premières stations de recherche du Lac Alaotra, de Marovoay, de Nanisana. Cette période a vu également les premiers essais de croisement du Zébu malgache avec des races d'animaux importés ainsi que les premières introductions d'eucalyptus et de pins. Les recherches sur ces dernières n'ont cependant réellement commencé qu'à partir des années 50.

La recherche sur les légumineuses à grains a débuté en 1940 avec un programme de prospection et de sélection du pois du cap.

A partir de 1950, la recherche agronomique s'est considérablement développée avec la création de nouvelles stations de recherches réparties dans toute l'île. De nouveaux programmes de recherche étaient menés : poivre, vanille, cacao, café, blé, phytopathologie, production laitière. Une organisation centralisée de la recherche a été par la suite mise en place et le centre zootechnique de Kianjasoa et de Miadana ont été créés.

Avant l'indépendance en 1960, la recherche agronomique à Madagascar était assurée jusqu'en 1958 par le service de l'Agriculture.

De 1958 à 1961, elle a été confiée à l'ORSTOM ou l'Office de la Recherche Scientifique et Technologique d'Outre-mer. Après l'indépendance, les recherches agronomiques appliquées ont été entreprises grâce à une convention passée entre le gouvernement Malagasy et Français regroupés au sein du CIRAD ou Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement. L'ampleur des ressources humaines, financières et matérielles consacrées à la recherche par ces organismes scientifiques Français était considérable.

Vers 1970, la recherche agricole à Madagascar était considérée comme la plus avancée du continent africain. Cependant, son impact sur le développement agricole national restait relativement faible. Les recherches effectuées répondaient surtout aux besoins des grands agriculteurs détenteurs de grandes plantations et des fermes d'état c'est-à-dire ceux qui disposaient des facteurs de production assez importants pour mettre en œuvre les innovations mises au point dans les stations expérimentales.

2. La Naissance du FOFIFA

Après les événements de 1972, où les revendications populaires contre le gouvernement de l'époque ont renversé le pouvoir, Madagascar a connu un profond remaniement. Tous les instituts de recherche ont dû être abandonnés par l'administration coloniale. Par le décret N° 74-184 du 10 Juin 1974, le FOFIFA a été créé. Dans le but d'unifier la recherche agricole nationale, le gouvernement malagasy a alors confié au FOFIFA les activités de recherche menée par les sept instituts français regroupés au sein du CIRAD et de l'ORSTOM. Le FOFIFA a hérité de toutes les infrastructures laissées par ces institutions.

Six départements scientifiques ont été créés :

Le Département de Recherche Agronomique regroupant les activités de l'IRFA (Institut de Recherche sur les Fruits et Agrumes), l'IRCC (Institut de Recherche du Café, du Cacao et d'autres plantes stimulantes), l'IRCT (Institut de Recherche du Coton et des Textiles exotiques), et l'IRHO (Institut de Recherche pour les Huiles Oléagineux) ;

Le Département de Recherche Forestière et Piscicole qui a relayé le CTFT (Centre Technique Forestier Tropical) ;

Le Département de Recherche Zootechnique et Vétérinaire qui a relayé l'IEMVT (Institut d'élevage et de Médecine Vétérinaire des pays Tropicaux)

3. Evolution du FOFIFA

De 1974 à 1983, l'existence de nombreux changements de tutelle ministérielle, l'absence de statut tant pour le FOFIFA que pour son personnel, l'inexistence d'une politique claire de recherche et de financement, un nombre limité de chercheurs voués principalement au maintien et la sauvegarde du patrimoine scientifique, l'isolement scientifique vis-à-vis des innovations extérieures, tout cela n'a pas permis la mise en place d'une programmation fiable des activités de recherche.

De 1983 à 1989, après la création du Ministère de la Recherche Scientifique et Technologique pour le Développement, le FOFIFA a été restructuré. Dans le cadre de cette restructuration, une révision de son organigramme, une redéfinition de sa mission et de ses domaines d'intervention, un renforcement de sa capacité de recherche a été effectué. La Direction Générale du FOFIFA, le conseil d'administration, le comité scientifique et les centres régionaux de recherche ont été mis en place ;

De 1990 à 1998, la restructuration du FOFIFA est traduite par la concrétisation et le renforcement des grandes orientations prises durant les précédentes années. Cette période est marquée par la publication officielle du Plan Directeur de la Recherche Agricole (PDRA), le changement du Statut du FOFIFA et l'exécution du Programme National de Recherche Agricole (PNRA) ;

De 1999 à 2001 : élaboration du Plan d'Action pour le Développement Rural (PADR) auquel a contribué activement la recherche. Ce document est la base du contenu du Projet de Soutien pour le Développement Rural (PSDR) ;

De 2002 à 2006 : mise en œuvre du PSDR, lequel dure cinq ans et se termine fin 2006 pour la composante recherche, exceptée la conservation du patrimoine scientifique et quelques activités de valorisation des résultats de recherche.

Section 2 : Présentation du Centre Nord Ouest

Le Centre Régional de Recherche du Nord Ouest ou CRR – NO s’occupe de la recherche Agricole dans la circonscription Administrative (l’ex-province) de Mahajanga, ou Nord Ouest de l’île.

Le CRR-NO est implanté à Mahajanga ville, Mahavoky Nord.

Ce centre est constitué par trois (3) stations Régionales de Recherche ou SRR-NO :

- SRR de Miadana
- SRR de Tsararano
- SRR de Mangatsa.

1. Station de Miadana :

Elle se trouve à 65 km de Mahajanga, dans le District de Marovoay. C’est un centre de Zootechnique et fourragère de Miadana a été créé en 1956 afin de combler les lacunes dans d’éventuelles stations d’élevage dont dispose Madagascar. La superficie de la station de Miadana est de 4600 ha. Elle a été intégrée dans le Centre National de la Recherche Appliquée au Développement Rural (CENRADERU) ou Foibem-pirenena Fikarohana ny Fampandrosoana ny Ambanivohitra (FOFIFA) en 1974.

Elle abrite la collection animale de zébu malagasy sélectionné, la race laitière adaptée à la zone côtière « Manjan’i Boina », une collection des plantes fourragères et un verger à graines d’essences forestières. Elle contribue aussi à la lutte contre la tuberculose bovine (Pathologie animale).

2. Station de Tsararano

a. Débuts de la riziculture

La première véritable colonisation de Marovoay semble remonter à 1824, date à laquelle le Roi Radama I a envahi le Boina. Cette occasion fut suivie de

l'installation d'une garnison Merina dans la Région. Ce sont ces soldats Merina qui étaient les premiers à aménager une partie de la plaine en rizière.

Mais 1912 fut la date décisive pour la vocation rizicole de Marovoay. C'était l'année où l'administration coloniale avait fait entreprendre, par le service des Travaux Publics, les travaux de drainage et d'assainissement dans la zone. De plus, cette période de grands travaux coïncidait avec l'arrivée des Français dans la région. Ces derniers, ainsi que la Compagnie Agricole et Industrielle de Marovoay (CAIM), la succession Coste et la Compagnie Franco-Malgache d'Entreprise, se lançaient dans de véritables travaux d'aménagement pour rendre leurs terrains propres à la RIZICULTURE.

b. Présentation du Site :

La station de recherche de Tsararano est localisée dans la plaine de Marovoay. Elle fait partie de l'ensemble du delta de la Betsiboka avec une altitude de 20 m, à 10 km de la sous-préfecture de Marovoay et à 110 km de Mahajanga. Elle se trouve dans la région Boeny. Elle a une vocation essentiellement rizicole.

Cette station est un lieu de recherche pour la riziculture irriguée et la rizipisciculture dont :

- La multiplication de semences de prébase et de base pour les CMS (Centre de Multiplication de Semences Lovasoa à Tsararano et Mahabo).
- La lutte contre le RYMV ou Ric Yellow Mottle Virus.
- La maintenance et reconduction aux champs de la collection nationale et internationale de variétés de riz ;
- Le Processus de croisement et sélection de création variétale de riz productif dans des conditions de salinité, de sécheresse, d'inondation et résistance à la virose.

Il existe trois (3) disciplines au sein de cette station :

- L'amélioration variétale comprenant aussi les ressources génétiques ;
- La phytosanitaire qui englobe l'entomologie et la phytopathologie ;
- L'agrotechnique comprenant l'agronomie, le système de culture à base de riz et la machine agricole.

3. Station de Mangatsa

a. Situation Générale

La station de Recherche de Mangatsa se situe à 15 km au Nord de la ville de Mahajanga, après l'aéroport d'Amborovy « Philibert TSIRANANA », dans la Commune de Belobaka, District de Mahajanga II. Elle se spécialise dans la culture oléagineuse, la culture des arbres fruitiers, et de cultures vivrières. La station s'étend sur une superficie de 120 ha.

La station a été créée, en 1966 par l'Institut Français de Recherche Fruitière Outre Mer. Les principales cultures de la station depuis sa création étaient : la culture d'anacarde et la culture de mangues.

La culture d'anacardes a été mise en place en 1966 avec divers essais sur 40 pieds au total. Deux ans plus tard, en 1968, l'installation de la culture de mangue a commencé, en créant une collection. Diverses variétés de mangue ont été introduites de différents pays : Floride, Afrique et Inde. Au total 42 variétés ont été introduites. Mais avant cela, l'Institut Français de Recherche Fruitière Outre Mer a formé plusieurs personnes sur la technique de greffage : en plaquage, en couronne, par approche, en écution. A la fin, la culture de mangue installée a été greffée avec les différentes variétés introduites.

En 1974, l'Etat Malagasy, par le biais du FOFIFA (Foibem-pirenena momba ny Fikarohana ampiarina amin'ny Fampandrosoana ny Ambanivohitra) a pris en main la station. Et jusqu'à ce jour la station de Mangatsa est gérée par le FOFIFA.

b. Disciplines

Historiquement, deux (2) disciplines ont été menées dans la station de Mangatsa à savoir :

- la culture d'anacardes (1966)
- la culture fruitière « collection des manguiers » (1968).

D'autres disciplines ont été introduites au sein des centres régionaux de recherche telles que :

- La collection de manioc (36 variétés).
- La production de semences d'arachide (5 variétés : fleur 11, Valencia 247, Bunch 280, SA 156 et la 57-103).

Actuellement, les principales activités de la station sont :

- La collection nationale et internationale des variétés de manguiers ;
- La collection nationale et internationale des variétés d'anacardiens ;
- Les pépinières des variétés améliorées de mangues et d'anacardes ;
- La parcelle de production des meilleures variétés de mangue et d'anacarde ;
- La collection des variétés de manioc ;
- La collection des variétés d'arachide ;
- La culture de Cajanus Cajan.

4. La compétence de ces stations

a. Production végétale :

Huit (08) chercheurs interviennent dans les différentes stations et disciplines : Agronomes, améliorateurs génétiques animales et végétales, phytopathologistes, pathologiste animale et spécialiste en pisciculture.

Leurs compétences en production végétale sont :

- La reproduction et cession de matériel végétal amélioré (semences, boutures, plantes greffées)
- Le renforcement de capacité des développeurs et des paysans en partenariat ;
- La formation académique, encadrement technique et professionnel (thèse, licence professionnelle, stage).

b. Production animale :

Leurs capacités en production animale sont :

- L'encadrement, production et cession des semences ou boutures des cultures fourragères ;
- L'encadrement et suivi des éleveurs qui se sont appropriés de nouvelles races Manjan'i Boina ;
- Le renforcement sur la conduite d'élevage améliorée ;
- La formation sur le dressage des bœufs de trait ;
- La formation de la filière : « Pisciculture » ;
- L'expertise, consultation et montage des projets ou des dossiers de demande de financement de groupes de paysans, opérateurs, association auprès des bailleurs ;

- L'élaboration des fiches techniques.

c. Politique de recherche

La recherche gagnerait plus en efficacité si les activités de recherche sont plus réalistes. Le FOFIFA a décidé de régionaliser la recherche en menant des activités appropriées à chaque région agro écologique. Ces activités sont liées aux priorités régionales. En donnant une dimension régionale à la recherche, le FOFIFA entend d'une part de rapprocher davantage la recherche des réalités et contraintes régionales, d'autre part d'associer agriculteurs, opérateurs économiques et vulgarisateurs à la conception et à la réalisation des activités de recherche.

Bon nombre d'expérimentations sont menées en milieu réel où paysans, chercheurs, vulgarisateurs, coordonnent leurs actions pour améliorer la production agricole. Etant simple observateur, le paysan devient partenaire, concepteur, évaluateur. Les vulgarisateurs élaborent avec la recherche les programmes de diffusion des nouvelles technologies à tester, la recherche est ainsi participative car les trois acteurs sont amenés à œuvrer ensemble pour un meilleur développement du secteur rural. Des équipes de recherche pluridisciplinaires sont actuellement installées dans les centres et stations régionaux de recherche répartis dans toute l'île.

Chapitre II : Organisation et activités

Ce chapitre nous décrit l'organisation et les activités du FOFIFA:

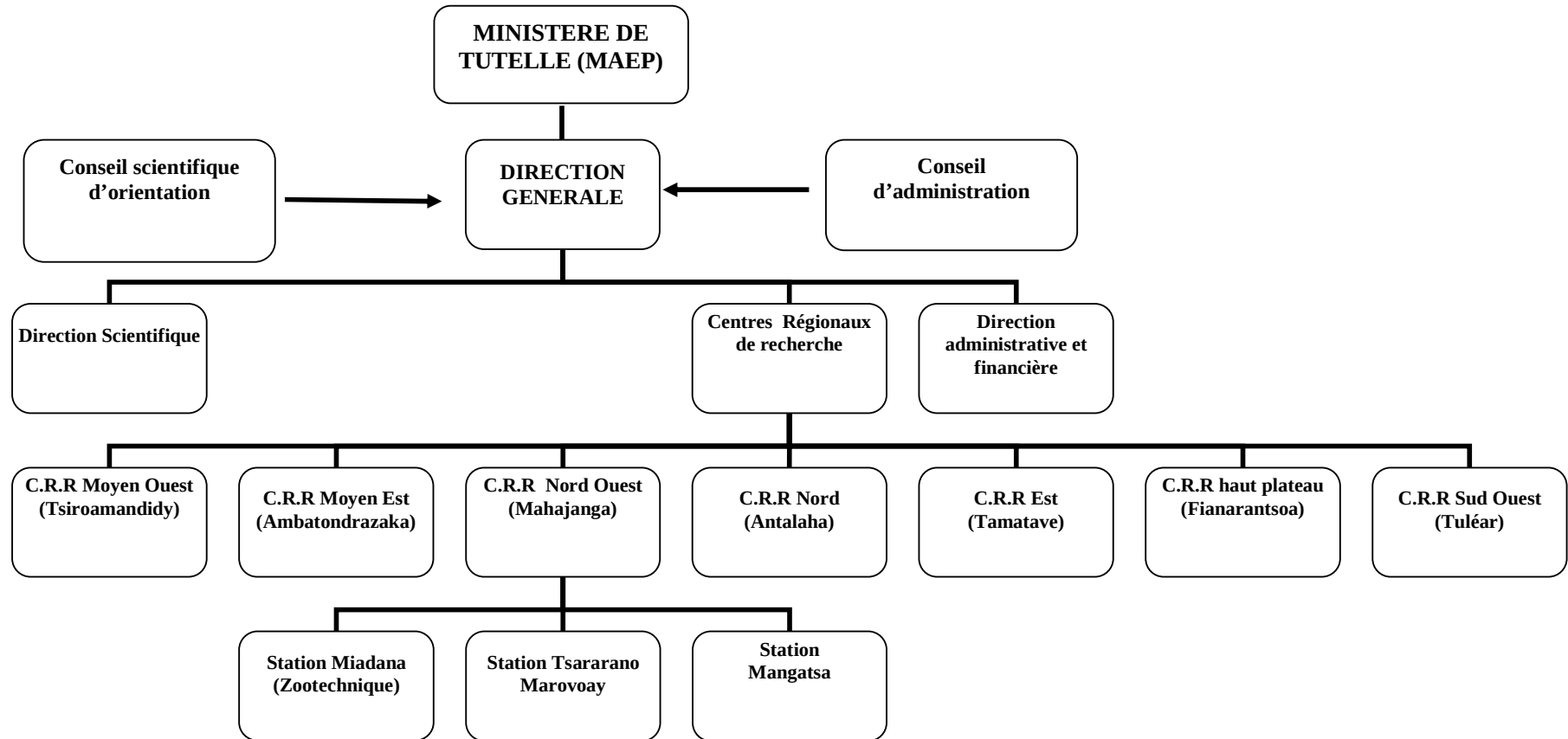
- La première section est consacrée à l'organisation générale, le rôle et les attributions des Directions ;
- La seconde section, nous donne les aperçus généraux sur les différents centres régionaux et les stations, les activités et les services offerts.

Section 1 : Organisation générale

En générale, l'organigramme est un document qui donne un premier repérage des organes existants et leurs relations. Il donne aussi une image de la division du travail et permet de connaître et savoir rapidement les principales fonctions de l'entité.

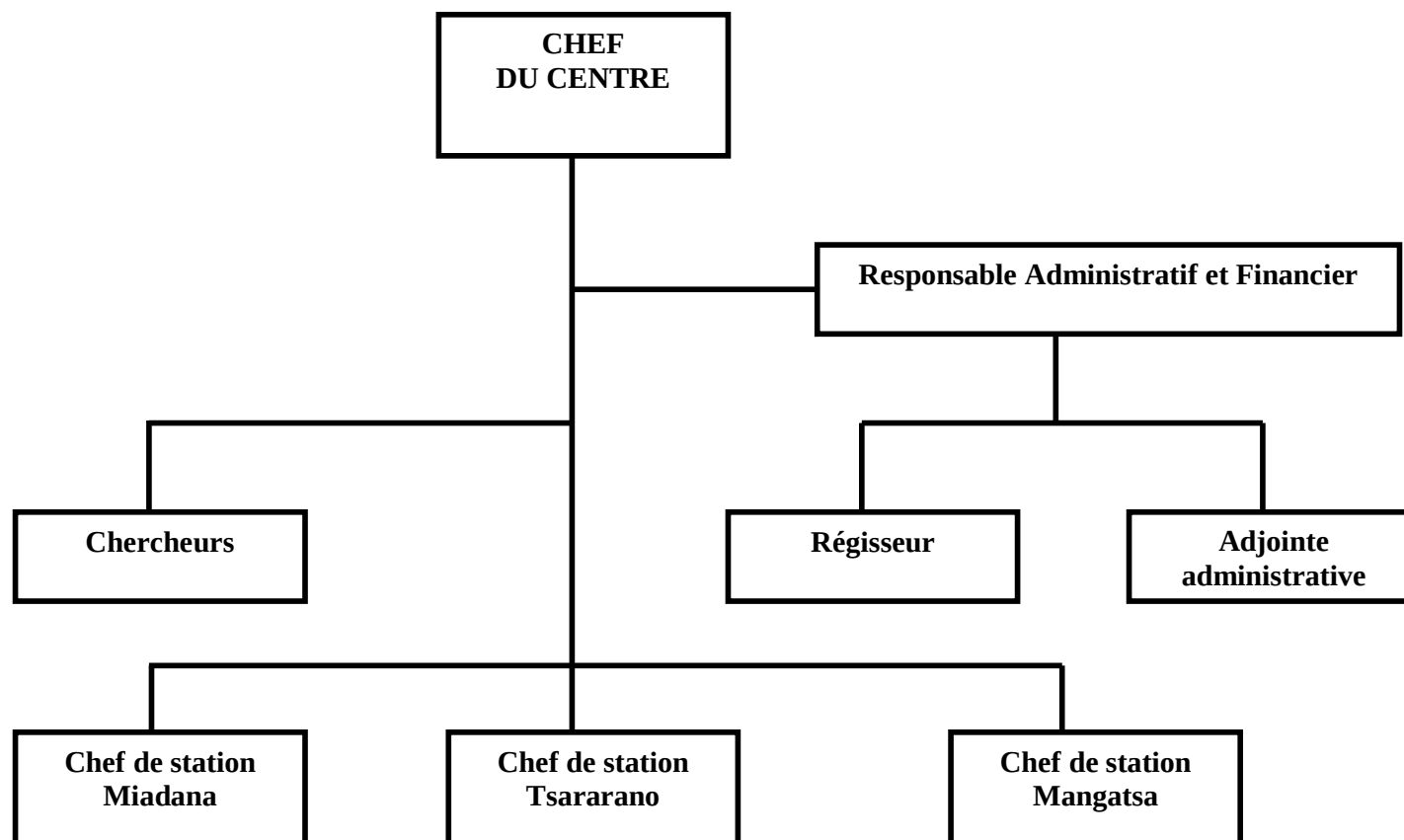
L'Organigramme de l'entreprise se présente comme suit:

Schéma n°1 : Organigramme du FOFIFA



* Source : FOFIFA, Novembre 2009

Schéma n°2 : Organigramme CRR-NO



* Source : FOFIFA, Novembre 2009

1. La Direction centrale :

Rôle et attribution

Les organes de conseil du FOFIFA sont :

- **Le conseil d'administration**

Il a investi de pouvoir le plus étendu pour l'administration de la société. Il a comme rôle de contrôler et d'approuver la gestion ainsi que de déterminer les grandes orientations.

- **Le conseil scientifique d'orientations**

Il assure l'organisation des recherches et prend des décisions stratégiques.

Le FOFIFA est dirigé et ordonné par une Direction générale, une unité de communication est placée sous sa responsabilité directe et appuyée par deux (2) directions sectorielles :

- La direction scientifique chargée de la définition, la mise en œuvre et la suivi-évaluation des programmes de recherche. Cette dernière a pour objectifs principaux :
- La coordination des activités du FOFIFA dans son ensemble ;

La mise en œuvre de la politique de gestion scientifique et financière des activités de recherche.

- L'amélioration du rendement du personnel de gestion

Elle comprend trois (3) services dont :

- Le service de Programmation, de suivi et évaluation ;
- Le service Biométrie et Informatique ;
- Le service d'informations scientifiques et techniques.

La direction dispose six (6) départements scientifiques d'appui à la recherche comme :

- Le Département de Recherche Agronomique
- Le Département de Recherche Forestière et Piscicole ;
- Le Département de Recherche Zootechnique et vétérinaires ;
- Le Département de Recherche Technologique ;
- Le Département de Recherche Développement ;
- Le Département de Recherche Rizicole.

La Direction administrative et financière qui assure la gestion des financements, des ressources humaines et de la logistique.

Elle est appuyée par quatre services, dont :

- Le service Financier
- L'Agence comptable
- Le service Personnel et Paie
- Le service Logistique.

2. Au niveau régional

• **Le Chef de Centre** : assure la gestion administrative, les affaires générales. Il est le représentant du FOFIFA vis-à-vis des tiers

• **Le Responsable Administratif et Financier** : assure la gestion du patrimoine du centre. Il gère le stock, assure l'approvisionnement, la comptabilisation des dépenses et recettes et la gestion du budget. Il fait le rapprochement bancaire.

• **Les Chercheurs** : préparent le programme de travail annuel ; accomplissent les activités du PTA. Ils cherchent des partenaires (convention avec le partenaire c'est-à-dire pour la formation) et rédigent le rapport trimestriel et annuel.

• **Le Régisseur** : assure la gestion de la Trésorerie (caisse), effectue les paiements du personnel aux stations et établit les pièces de caisse recettes et les pièces de caisse dépenses.

• **L'Adjointe d'administration (Secrétaire Comptable)** : s'occupe de la comptabilité et le contrôle des pièces de recettes et dépenses, assure le classement des pièces, des dossiers et des courriers, et aussi la gestion du personnel et les saisies des journaux de caisse et de banque.

• **Les Chefs de stations** : assurent le bon fonctionnement de la station, transmettent les informations sur les évolutions de la recherche. Ils sont les premiers responsables sur ces stations. Ils font le suivi et l'évaluation.

Section 2 : Activités

1. Centres régionaux :

Le FOFIFA possède sept (7) centres régionaux de recherche correspondant, chacun à une région agro écologique homogène, dont :

- Le CRR Nord Ouest à Mahajanga ;

- Le CRR Nord à Antalaha ;
- Le CRR Moyen Est à Ambatondrazaka ;
- Le CRR Sud Ouest à Tuléar ;
- Le CRR Moyen Ouest à Tsiroanomandidy ;
- Le CRR Est à Toamasina ;
- Le CRR Hauts Plateaux Sud à Fianarantsoa.

Ces centres de recherche sont appuyées par des stations, dont :

- Le SRR d'Antsirabe ;
- Le SRR de Kianjasoa ;
- Le SRR de Sahambavy ;
- Le SRR de Kianjavato ;
- Le SRR d'Illaka Est
- Le SRR d'Ivoloina ;
- Le SRR de Mahitsy ;
- Le SRR de Tsararano (Marovoay) ;
- Le SRR de Mangatsa ;
- Le SRR de Miadana ;
- Le SRR d'Ambanja.

2. Activité principale :

L'activité principale du FOFIFA est la recherche pour le développement Rural. Le FOFIFA est une grande entreprise au service d'intérêt public (recherche d'Accompagnement : assistance). Il a aussi contribué au développement économique et social de notre pays.

Le FOFIFA dispose d'un grand nombre de résultats couvrant plusieurs domaines :

- Les cultures vivrières ;
- Les cultures d'exportation ;
- La protection des cultures ;
- Les techniques culturales ;
- La protection de l'environnement ;
- L'élevage ;
- L'agro-alimentaire ;

- L'économie et sciences sociales.

3. Les Services offertes et prestations:

Tableau n°1 : Services et Prestations offerts

SERVICES	PRESTATIONS
Analyse en alimentation animale	– Analyses chimique et microscopique des matières premières fourrages et aliments composés – Evaluation de la qualité
Analyse des sols plantes et eaux	– Caractérisations chimiques et physico-chimiques des échantillons de sols – Analyse minérale des échantillons de plantes – Diagnostic et suivi de l'état de fertilité des sols et conseils agro pédagogiques. – Suivi de la pollution et de la qualité de l'environnement
Prospections pédologiques	– Cartographie des sols à différentes échelles – Cartographie thématique – Cartographie des aptitudes culturales et des vocations des sols
Transformation des produits agricoles	– Caractérisations physico-chimiques – Développement de produits alimentaires selon les spécificités des produits agricoles (fruits plantes à racines et tubercules).
Analyse sensorielle	– Caractérisations organoleptiques des produits alimentaires et cosmétiques
Analyse des produits agricoles	– Caractérisations physico-chimiques et biochimiques
Etude de pré faisabilité et de faisabilité de projets de développement rural	– Caractérisation et diagnostic socio économique – Analyse socio économique prospective – Evaluation d'impact
Analyse phytosanitaire	– Expertise sur les problèmes phytosanitaires – Identification des maladies pathogènes – Expertise en microbiologie – Test de nouveaux produits pesticides – Identification des insectes nuisibles
Analyse technologique du bois	– Caractérisation des propriétés technologiques et mécaniques du bois – Etude de l'anatomie du bois – Etude des constituants secondaires – Etudes des propriétés des bois et dérivées

*** Source : FOFIFA, Novembre 2009.**

Chapitre III : DOMAINE D'ETUDE

Ce chapitre nous reflète le domaine d'étude dont:

- La première section fait une présentation de la station de Miadana et l'environnement du FOFIFA.
- La seconde section nous raconte le déroulement du stage et la méthodologie.

Section 1 : Présentation de la station de Miadana et l'Environnement du FOFIFA.

1. Historique :

Cette station Zootechnique et fourragère de Miadana Mahajanga a été créée en 1956 afin de combler les lacunes dans d'éventuelles stations d'élevage dont dispose Madagascar.

Aucune n'existait dans ces immenses régions de l'Ouest et du Nord-Ouest qui présentent la moyenne partie de l'élevage bovin à Madagascar.

A l'origine, la superficie de la station était environ 3500 ha dont 2700 ont été progressivement aménagés.

En 1958 vient la construction de deux bâtiments de la station.

Dès 1961, la gestion du centre a été confiée à l'IEMVT (Institut d'Elevage et Médecine Vétérinaire des pays Tropicaux) dans la convention générale Franco-Malagasy de coopération en matière de recherche scientifiques.

Depuis le financement est assuré à parts égales pour la République Malgache et le Fonds-d'aide et de Coopération de la République Française (FDC).

– Activités :

- Amélioration de la race Zébu
- Zébu de Texace Brahman croisé avec Zébu Malagasy (Production insatisfaisante).
- Recherche sur les plantes fourragères d'où le nom du (RZF : Centre de Recherche Zootechnique et Fourragère)

1964 : Sahiwal croisé avec Zébu Malagasy (Faible productivité) et programme laitier de race Sahiwal et Brune des Alpes.

1969 : Amélioration des Zébus Malagasy par voie de sélection et par voie de descendance (TE : Troupeaux Elites) soit faite à Miadana.

500 ha au Nord de la route ont été obtenus et équipés.

– **Activité :**

Culture de pâturage : légumineuses et granulés.

1970 : introduction de la production de Renitelo et aussi les 4 000 ha ont été clôturée.

1974 : Intégration dans le centre national de la Recherche Appliquée au Développement Rural ou le CENRADERU.

1977-1978 : Début de la réalisation de l'étude sur la création d'un animal laitier adapté aux conditions climatiques et d'élevage de l'Ouest par la méthode d'acumination artificielle. Le résultat était plus ou moins satisfaisant (Première génération de race mixte : Manjan'i Boina).

1987 : Dans le cadre du Projet GTZ : approvisionnement de semences congelées « Brunes des Alpes » Test de la vaccination anti-charbonneuse « Long-terme ».

1994 : La station de Miadana est devenue pluridisciplinaire pour l'élevage bovin, la foresterie, les cultures vivrières et la riziculture. Elle abrite la collection animale de Zébu Malagasy sélectionné, la race laitière adaptée à la zone côtière Manjan'i Boina, la collection de manioc, un verger à graines d'essences forestières.

– **Activités pluridisciplinaires :**

- L'amélioration génétique
- L'amélioration alimentation
- L'Amélioration santé
- Le Développement rizière ASARA.
- Le Test de variétés de Maïs, Manioc et Haricot
- La Formation et Dressage de bœuf de trait
- Le Développements de matériels agricoles

2004-2005 : - Coopération avec la Société AGRIEL : (Insémination artificielle de semence Pied Rouge Norvégienne).

Réhabilitation des bâtiments pour la formation de technicien de Mahajanga (Projet Vohijoro).

a. Infrastructure existante :

La station de recherche Miadana dispose :

- un poste d'accès ;

- une surface de 4 600 ha, subdivisée en 20 paddocks de 150 à 200 ha chacun ;
- une électrification autonome par groupe électrogène ;
- une adduction d'eau ;
- trois (3) parcs de triage pour les interventions sur les animaux ;
- des bâtiments dont :
 - (2) deux Etables ;
 - (2) deux Hangars pour la réparation et entretien des engins et matériels roulants :
 - Trois (3) Magasins de stockage ;
 - Une provenderie ;
 - Un bureau et un laboratoire.
 - Des logements pour le cadre, technicien et ouvrier.

b. Situation géographique

Le centre a été installé en bordure de la route nationale N° 4 (Antananarivo – Mahajanga), et l'entrée se trouve au PK 522, soit à environ le 0 km de Mahajanga, à peu de distance du village de Miadana qui lui a donnée son nom. Il est situé au pied de la colline de Begidro qui domine la région sur une zone sédimentaire du crétacé supérieur, sur des épandages argilo-sablonneux en provenance de grès du type « Isalo ».

La région est une zone à climat de nature tropical, à saison de précipitations. Elle jouit d'une pluviométrie moyenne de 1200 mm par an. La durée de la saison sèche varie de six à sept mois et se manifeste de Mai à Novembre. La température moyenne annuelle est environ 27° et avec une altitu de de 20 m par rapport au niveau de la mer.

2. Environnement interne du FOFIFA

Le Centre National de la Recherche Appliquée au Développement Rural (CENRADERU) est un Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC)

Les ressources du FOFIFA est en provenance de la subvention de l'Etat, les ressources financières comme les ventes de semence du riz, ventes des manguiers

greffés et cessions des bovidés. Le FOFIFA possède une autonomie en ce qui concerne le budget de fonctionnement.

a. Localisation et Mission

– **Localisation :**

Le siège social de la Direction générale du FOFIFA se trouve à Antananarivo, Route d'Andraisoro Ampandrianomby, Commune Urbaine d'Antananarivo BP 1690 101 Antananarivo

Tél : 22 401 50

22 402 70

E-mail : fofifa.dg@dts.mg

Le centre Régional de Recherche Nord-Ouest se situe dans l'immeuble FOFIFA – CENRDERU, dans le quartier de Mahavoky Nord à environ 900 m du croisement Mazava Huile, Commune Urbaine de Mahajanga :

BP : 289

401 Mahajanga

Tel : 032 40 020 54

E-mail : fofifa@yahoo.fr

– **Missions du FOFIFA :**

Mettre en œuvre la politique nationale de recherche en matière de développement rural, définit, orienter, promouvoir, contrôler et coordonner toutes les activités de recherche concernant :

- La production agricole ;
- La production animale ;
- Les sciences forestières, la protection de la nature et des facteurs de production, la conservation des sols et la pisciculture ;
- L'hydraulique et le machinisme agricole, la technologie de conservation des sols et la pisciculture ;
- L'hydraulique et le machinisme agricole, la technologie de conservation et la transformation post-récolte ;
- La recherche – développement ;

Participer à la conservation et à l'utilisation rationnelle du patrimoine scientifique et technique et contribuer à la formation du personnel scientifique et technique.

b. Personnel

Les personnels sont classés en quatre (4) catégories selon ses niveaux :

- Les fonctionnaires : personnels rattachés directement à l'Etat ;
- Les Gré à Gré : regroupe tous ceux qui ont des contrats avec le FOFIFA.
- Les prestataires de services : regroupent tous ceux qui ont des contrats.
- Les journaliers : tous ceux qui contractent avec le FOFIFA mais payés suivant leurs présences journalières.

Les personnels du Centre Régional de Recherche Nord Ouest sont au nombre de 16 dont :

- Un Chef de Centre ;
- Un Responsable Administratif et Financier ;
- Un Régisseur ;
- Un Secrétaire Comptable (Adjoint Administratif) ;
- Un Technicien d'élevage ;
- Huit (8) chercheurs ;
- Trois (3) chauffeurs.

Au FOFIFA Nord Ouest, certains travailleurs sont logés par la société suivant leurs termes de référence comme le Chef de centre, le Responsable Administratif et les Chercheurs.

Les frais de déplacement du travailleur sont pris en charge par la société comme : missions, stages de formation professionnelle, la mutation et affectation.

Les obligations des personnels sont : Ponctualité, assiduité, honnêteté, respect de la hiérarchie, acceptation des ordres donnés, responsabilité, discrétion, non vulgarisation des documents de l'entreprise.

Concernant les congés, les personnels de FOFIFA ont le droit de jouissance aux congés. Un congé est un droit d'absence auquel peuvent prétendre les travailleurs dans les conditions fixées par la loi.

Les différents sortes de congés payés auxquels peuvent prétendre les travailleurs sont : les congés annuels, les congés de maternité, les congés de maladie mais dans la limite prévue définie par les dispositions du Ministère du travail.

Le droit de jouissance au congé est acquis après 12 mois de service effectif, à raison de 2 jours et demi par mois calendaire.

Pour l'autorisation d'absence, les permissions exceptionnelles de courte durée peuvent être accordées aux travailleurs à l'occasion d'événements familiaux. Il existe plusieurs types d'autorisation d'absence dont :

- Autorisation d'absence ordinaire ;
- Evènements familiaux tels que naissance d'un enfant, etc ;
- Mariage ;
- Décès ;
- Maladie grave dûment constatée du conjoint ;
- Hospitalisation du conjoint ou de son enfant à charge

La rémunération est la contre partie du travail fournit par un salarié, les mains d'œuvre sont enregistrées dans les notes de service et la fiche de présence et les Etats de salaire ; pour les contractuels, les fonctionnaires et les Gré à Gré, la rémunération se fait mensuellement.

c. Comptabilité

La comptabilité est un système d'organisation de l'information financière permettant de :

- Saisir, classer, enregistrer les opérations commerciales et financières de l'Entreprise et retracer toutes les transformations subies par les capitaux mis à disposition ;
- Fournir après traitement un ensemble de documents de synthèse. Elle doit non seulement établir des comptes réguliers et sincères mais aussi la source d'une information normalisée et vérifiable à des destinations des tiers ;

Les informations comptables doivent donner à leur utilisateur une description adéquate, claire, précise et complète des opérations, événements, situations.

Au CRR-NO, les enregistrements comptables se font sur un livre de caisse, sur un livre Banque et sur logiciel Excel. Les différentes opérations comptables sont : les opérations des dépenses et les opérations des recettes.

– Dépenses

Les autres charges fondamentales du FOFIFA figurent dans la classe 6 sur le plan comptable général.

Le compte 60 : les achats consommés :

- Fournitures de bureau,

- Matériels informatiques ;
- Produits de quincaillerie ;
- Matériels de transport ;
- Carburants, lubrifiants.

Le compte 61 : les services extérieurs.

- Entretien et réparation des véhicules ;
- Réparation des bâtiments ;
- Divers services extérieurs.

Les comptes 62 : les autres services extérieurs

- Publicité et relation publique
- Transports des biens ;
- Déplacement, missions
- Frais postaux.

Les comptes 64 : les charges de personnel

- Heures supplémentaires ;
- Salaires ;
- Indemnités ;
- Autres charges.

– **Recettes**

Les recettes sont les ventes des produits : le lait, les semences de riz, les manguiers greffés, la cession des bovidés et les anacardes améliorés.

Pendant la vente, le responsable établit une facture à trois exemplaires, l'une pour le client, la deuxième pour le CRR-NO et le dernier est envoyé au siège à Antananarivo. Chaque facture est accompagnée d'une quittance.

Les variétés de semence, de riz à Tsararano sont :

- X398
- X372
- X415
- TOX 3233
- X 360
- TSIPALA
- IR 38

- ON 368
- Alicombo

Les intrants agricoles sont :

- NPK : un phosphore Potassium
- KCl : Chlorure de Potassium
- Superphosphate
- UKEE
- Sulfate d'ammoniaque

Le magasin de stockage des semences de riz se trouve à Tsararano Marovoay. Pour vérifier le stock, le Responsable Administratif et Financier contrôle la conformité entre le stock théorique (c'est-à-dire sur la fiche de stock) et le stock physique (ce qui se trouve réellement dans le magasin). La vérification du stock se fait par mois.

– **Etat de rapprochement**

L'entreprise réalise avec sa banque des opérations qui sont enregistrées dans la comptabilité des deux établissements pour un montant identique. En pratique, ces deux partenaires n'enregistrent pas chacun les opérations à la même source, si bien qu'à une date donnée, les soldes sont généralement différents. Un contrôle s'avère alors nécessaire, en établissant un état de rapprochement bancaire, dans lequel on complète les écritures comptables avec les opérations non enregistrées, ou qui figurent dans l'autre compte, de manière à obtenir deux soldes égaux.

Nous établissons le rapprochement par le relevé d'identité bancaire envoyé par la banque. Le responsable de la comptabilité établit l'état de rapprochement chaque fin du mois.

Les différences sont :

- Les frais bancaires, commissions ;
- Les chèques non présentés à la banque ;
- Les erreurs ou commissions de l'entreprise ou la banque.

3. Environnement externe du FOFIFA

a- Développement du partenariat

Le FOFIFA consolide ses compétences en s'ouvrant aux partenaires scientifiques, techniques, économiques et financiers. Favorable au dialogue, aux échanges d'expériences pour mener de nouvelles actions porteuses, le FOFIFA développe des relations de partenariat entre les organismes nationaux et internationaux, les différents projets de développement rural, les ONGS. Le FOFIFA travaille de près avec la vulgarisation, et adhère à des réseaux de recherche régionale tels que l'ASARECA ou l'Association pour le Renforcement de la Recherche Agricole en Afrique de l'Est et du Centre, l'AHI ou l'African Highland Initiative un réseau de recherche régionale intégrée pour une gestion durable des ressources naturelles. Il coopère avec plusieurs institutions de recherche internationales ou de formation :

- CIRAD
- AIEA
- IFPRI
- IRRI
- PCRA
- PNUD

Les partenaires ou organisations nationales sont :

- MIR Boeny
- ONG
- Association
- Organisation paysanne
- Universités,
- BVPI ;
- DRDR ;
- AGRIEL (Insémination)
 - Approvisionnement en semence de Brune des Alpes.
 - Convention multiplication manguier.
 - Production arachide
 - Production de semence de riz

- PROSPERER à Antsohihy
 - Multiplication et vulgarisation des jeunes plants de mangue sur la Région de Sofia

b- Stratégies à développer :

- **Partenariat scientifique en matière de recherche appliquée :**
 - Ouverture aux partenaires scientifiques pour profiter de leurs expériences
 - Pouvoir s'inspirer dans les défis et préoccupations mondiales (Challenges internationaux)
 - Développer et adapter des technologies performantes ailleurs pour la diversification
 - Diversifier les financements de la recherche.
- **Développer le partenariat de la Recherche Agricole avec les opérateurs et producteurs privés**
 - augmenter la production : les opérateurs et grands producteurs sont en principe, à même de suivre des itinéraires techniques nécessitant des moyens ;
 - appuyer les projets à travers une recherche d'accompagnement dans leurs sites, afin d'atteindre leur objectif, valoriser les résultats de la recherche et pousser la production.

c- Domaine stratégique :

Le FOFIFA vise à mettre au point ses obligations au triple domaine stratégiques la recherche, formation et production.

De la recherche

- Création et/ou amélioration de technologies adaptées, viables et durables par rapport aux milieux et en fonction de la demande dans la promotion des labels FOFIFA à savoir :
 - La mise en cohérence des acquis de la recherche pour rendre le FOFIFA compétitive dans l'acquisition de financement.
 - La valorisation des acquis en matière d'intensification agricole : amélioration variétale, fertilisation technique culturale, transformation environnement socio-économique :

- La valorisation des acquis en matière de diversification des activités rurales : agriculture, élevage, foresterie et pisciculture, agri business, PME/PMI agricole;
- La valorisation des acquis en matière d'intégration des exploitations agricoles vers le marché transformation, environnement économique modèle de gestion durable de l'exploitation agricole ;
- La mise au point de nouveaux produits porteurs.
- Ajustement des activités de recherche aux objectifs fixés par le MAP dans leurs aspects techniques, sociaux culturels, économiques et environnementaux.
- Renforcement de la notoriété de la recherche par l'adéquation de ses engagements avec ses ressources humaines, matérielles et financières

De la formation

- Contribution à la formation universitaire dans le cadre du système LMD
 - Création au sein du FOFIFA d'un Institut Supérieur de Développement Rural pour mettre à la disposition des instances d'exécution des techniciens polyvalents opérationnels, maîtrisant la Recherche Appliquée.
- Contribution à la formation professionnalisant :
 - Formation des formateurs sur des référentiels techniques adaptés dans le contexte des Régions :
 - Centre de Services Agricoles (CSA) ;
 - Projet et/ou Agence d'exécution ;
 - Services déconcentrés des Ministères.

La Production et Vente

- Poursuite de la production de revue scientifique et technique de FOFIFA : « KAROKA » ;
- Renforcement de la production de supports médiatiques : manuels, fiches techniques sur les nouvelles technologies agricoles, audio visuel, foires, etc...
- Intensification de la production de semences améliorée par de nouveaux procédés techniques de transformation au service des acteurs du développement rural ;

- Création de petites unités pilotes de production et de transformation utilisant les résultats de recherche et servant de sites vitrines au niveau des régions.

Section 2 : Déroulement du stage

1. Compte rendu du stage

L'Institut Universitaire de Gestion et de Management est un institut supérieur, qui forme des étudiants dans le domaine de la gestion de l'entreprise pendant 3 années successives. Les sortants sont opérationnels et possèdent des bases solides qui leur permettront de faire face aux exigences de l'entreprise. Pour préparer ce mémoire, nous avons effectué un stage de quarante cinq (45) jours effectifs au sein de la société FOFIFA.

Ce stage est tout d'abord une formation. Des notions générales que nous avons acquises en classe ont été complétées et éclaircies par l'approfondissement des matières pendant le stage. Par ailleurs, les nouvelles connaissances ont été illustrées par des cas réels.

Notre séjour au sein du FOFIFA nous a permis de bien comprendre et de visionner les comportements des individus en milieu professionnel. Nous étions soumis aux règlements et aux conditions internes de la société et intégré parmi le personnel. Pendant le stage nous avons constaté l'importance de la responsabilité pour le bon fonctionnement de l'activité. Donc, il est nécessaire d'avoir et de maintenir une bonne entente entre le personnel pour la bonne marche de l'entreprise et de notre stage.

Le stage a été instructif et bénéfique. Il s'est déroulé dans une ambiance de travail assez rigoureux puisque l'entreprise ne manque pas d'activités. Nous avons eu l'opportunité d'appliquer notre cours théorique et d'effectuer comme :

- L'imputation comptable ;
- La préparation de l'état de salaire ;
- La tenue du journal de caisse et banque ;
- Le traitement des diverses factures ;
- La photocopie et impression des divers documents ;
- L'enregistrement des courriers (Arrivée et Départ) ;
- L'enregistrement des opérations comptables sur l'Excel.

Certaines de ces activités étaient effectuées quotidiennement. Le stage nous a permis de se plonger dans l'univers professionnel et aussi il nous a ouvert l'esprit. L'expérience professionnelle que nous avons vécue dans la société a été forte enrichissante.

Bien que nous avons passé la plupart de la période de stages au bureau du CRR-NO à Mahajanga, nous avons quand même pu faire un saut aux stations des régions de recherche sises Miadana et à Tsararano Marovoay. La visite du lieu fut intéressante et de là est né notre thème sur la production laitière à Miadana. Il a été ardu de trouver un thème à présenter vue que les activités de l'entreprise ne se limitent qu'à la recherche. Nous avons discuté avec le Chef de station et les personnels pour mieux comprendre le fonctionnement de la production laitière.

Les employés du FOFIFA nous ont beaucoup aidé. Ils n'ont pas hésité à répondre à nos questions et à nous éclaircir sur de nombreux points.

Le stage a été plus dur ce que nous avons vécu l'année dernière. L'intégration au sein d'un groupe n'est pas toujours facile. La communication a été assez difficile. Mais au fur et à mesure que le temps passait, nous avons fait de plus amples connaissances. A partir de la quatrième semaine, nous avons commencé à faire la rédaction du mémoire pour le présenter au RAF, chef du service lequel nous a autorisé de pratiquer notre stage. Grâce à nos connaissances théoriques, nous avons pu comprendre et assimiler les tâches effectuées dans l'entreprise.

2. Présentation de la méthodologie

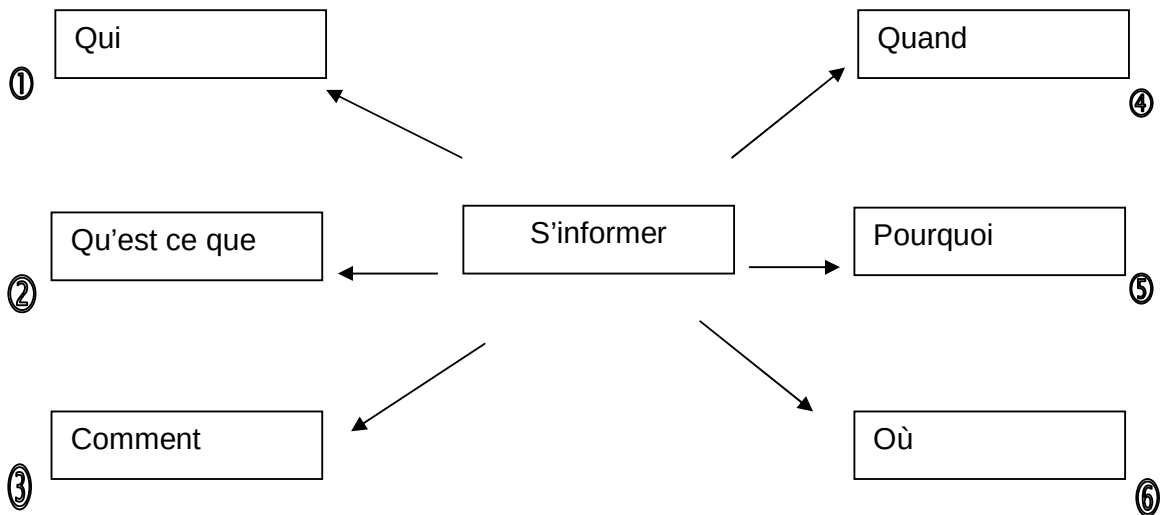
Tout stage en entreprise demande un compte-rendu du stagiaire. Ce compte-rendu doit être conforme à la logique de présentation d'un travail universitaire dans la mesure où l'IUGM est un institut rattaché à l'université.

La logique pour présenter un compte-rendu se base sur :

- L'identification du thème ;
- L'élaboration du protocole de recherche.
 - Enquête / identification de la population cible
 - Enquête sur terrain
 - Traitement des informations
 - Résultats
- La présentation des résultats de la recherche.

Pour atteindre l'objectif, chacun a sa propre méthode ou stratégie, effectuée pendant la recherche. Sur les divers synthèses d'approches que nous avons appris, nous avons utilisé la stratégie d'approche 3QOCP c'est-à-dire : Qui, qu'est ce que, quand, où, comment et pourquoi pour obtenir des données fiables.

Schéma n°3: Approche 3QOCP



Source : Cours de Méthodologie

- 1- Qui s'informe : les étudiants
- 2- Qu'est ce que s'informer : s'informer sur la définition du thème, sur le synonyme du thème
- 3- Comment s'informer : quel support (Journal, livre, film, documentaire), quel traitement, quelles conditions.
- 4- Quand s'informer : sur quelle période, quelle année
- 5- Pourquoi s'informer : quel besoin, quel effet, quel objectif.
- 6- Où s'informer : le lieu d'information (Bibliothèque, sur l'Internet) ; les sources de diffusion, les formations selon les pays.

Nous avons vu dans la première partie la présentation générale du FO.FI.FA avec ses environnements et ses activités. Ensuite nous allons passer à l'étude et analyse diagnostique faites lors de notre stage.

PARTIE II :
ANALYSE DIAGNOSTIQUE
DE LA PRODUCTION
LAITIERE

PARTIE II : ANALYSE DIAGNOSTIQUE DE LA PRODUCTION LAITIERE

Du premier au troisième chapitre, nous tenterons de refléter les bases théoriques sur lesquelles reposent notre étude, les observations faites pendant le stage, les travaux de recherche et d'analyse ainsi que les résultats de nos investigations.

Cette seconde partie relate l'analyse diagnostique sur la rentabilité de la production laitière à la Station de Miadana. Elle se subdivise en deux chapitres dont:

- La production laitière
- Le bilan
- L'étude de la rentabilité

Chapitre I : LA PRODUCTION LAITIERE

Ce chapitre nous présente ce qu'il faut faire en cas d'étude de Marché. Il se divise en deux sections à savoir:

- L'Etude de Marché
- L'Elevage des vaches laitières.

Section 1 : L'Etude de Marché

1. Définition de l'étude de marché

Nous la définirons comme suit :

- les diverses activités organisées de collecte et d'analyse d'informations ;
- relative aux marchés et en général au public dont dépend l'entreprise ;
- dans le but de servir de base aux décisions marketing et d'en minimiser les risques ;
- selon des procédures formalisées, fondées sur les principes de la méthode scientifique,
- afin d'assumer l'objectivité de ces informations, leur précision, leur pertinence et leur fiabilité.

D'après KOTLER, le marketing management est l'analyse, la planification, la mise en œuvre et le contrôle de programme conçu pour créer, développer et

maintenir un courant d'échange mutuellement, satisfaisant avec les marchés visés, dans le but d'atteindre les objectifs d'une organisation¹.

a. Notion classique

La notion classique d'étude de marché est la connaissance du type et du nombre de clients actuels et potentiels d'un produit. Les études de marché, sont aussi et surtout un état d'esprit qui requiert du responsable de surmonter ses préjugés, pour accepter le verdict des faits².

Dans les pays en voie de développement, peu d'entreprises trouvent l'utilité de l'étude de marché. Ceci se traduit par une méconnaissance de biens inadaptés : d'où la mise sur le marché de produits ne répondant à aucun besoin.

Toutefois, il ne suffisait pas d'interroger quelques clients ou les premières personnes rencontrées dans la rue. La connaissance du marché doit être abordée selon une méthode scientifique. Pour l'entreprise, elle consiste à prévoir le retour des informations sur les attentes des consommateurs ; les performances des produits et les activités de la concurrence lui permettant d'élaborer une stratégie avec les meilleures chances de succès.

Comme le désigne le sigle : QUID c'est-à-dire Q : Question ; U : Utile ; I : Information ; D : Décision ; l'information n'a de l'importance que si elle débouche sur la prise de décision. En gestion, le processus de décision peut se ramener à trois (3) clés, le marketing n'y faisant pas exception : Information, Décision, Contrôle. A chacune de ces étapes, les études de marché ont un rôle à jouer.

Le tableau ci-après fournit toutes les techniques d'études selon le type de contribution à la décision : description, explication, expérimentation et contrôle.

¹ : KOTLER et DUBOIS, « Marketing management ». Publi-éditions Paris, 1992

² : Marketing et Etude de Marché « cours de la 2^{ème} année

Tableau n°2 : Type de contribution à la décision

Etapes	Information	Décision	Contrôle
Rôle et types d'études	- Description : •Enquête par sondage. •Etude d'image - Explication : •Analyse statistique des données. •Etude de motivation, d'attitude de comportement.	- Expérimentation : •Test (produit, prix) •Tests publicitaires •Plan d'expérience •Marché test •Modèle de stimulation	- Evaluation : •Effet des actions marketing •Contrôle de l'efficacité publicitaire.

Source : Cours Marketing et Etude de Marché, 2008

Cependant, il faut reconnaître que les études de marchés ont leur limite. Elles ne prédisent pas l'avenir. Elles pensent cependant fournir une meilleure compréhension des phénomènes de consommation étudiés en analysant des faits récents ou en train de se produire.

b. Objectifs généraux d'une étude de marché :

L'étude de marché est un processus indispensable et parfois permanent de recueil, d'analyse et d'exploitation marketing relatif à un ou plusieurs marchés, une organisation (entreprise, association ou administration), un produit ou une famille de produits, permettant d'élaborer et de mettre en œuvre une stratégie et des plans d'action.

Les études de marché interviennent à chaque stade de la démarche stratégique de la conception au bilan. A titre d'exemple, elles peuvent être motivées par la volonté :

- De préparer une diversification (collecte d'informations sur un marché connu).
- De vérifier l'adéquation de l'offre de l'entreprise aux besoins des consommateurs ;
- D'étudier la concurrence.

Selon l'objectif :

Compréhension des mécanismes d'un phénomène (réponse à la question. Pourquoi ? Analyse qualitative)

Mesure de l'ampleur d'un phénomène (réponse à la question. Combien ? Analyse quantitative)

Selon les techniques utilisées :

- Recherche documentaire ;
- Entretien face à face ;
- Réunion de groupe ;
- Observations ;
- Sondage.

L'étude de marché est essentiellement descriptive. Elle se borne à dresser le constat d'une situation passée ou présente, elle rend compte des situations de fait, du comportement qu'elle dénombre, évalue, caractérise. Elle recense le plus souvent des phénomènes psychologiques superficiels (niveau d'information, opinion).

Quant à sa démarche et ses procédures, l'étude de marché requiert essentiellement l'utilisation de méthodes statistiques. Elle exige pour être pleinement efficace un nombre de contacts relativement important. Elle fait appel à un type d'interview standardisée reposant sur la succession de questions simples, agencées dans un ordre prédéterminé.

L'étude de marché informe (exemple au niveau publicité) le publicitaire sur l'état du marché, la position et la clientèle des marques, la dynamique de la démarche. Elle se répercute donc sur l'estimation de l'effort publicitaire à accomplir et sur la sélection des supports (politique de médias).

L'activité « étude de marché » vise à recueillir d'une manière systématique des informations sur un marché donné en vue d'aider à la prise de décision concernant les activités actuelles ou future de l'entreprise. Quelques questions méritent d'être posées³ :

- L'entreprise doit-elle se lancer sur ce marché ?
- S'intéresser davantage à un tel marché ?
- Met-elle sur ce marché le produit particulier qui lui convient ?
- Vend-elle son produit à prix concurrentiel ?

³ : « Marketing et Etude de Marché » cours de la 2^e année

- A-t-elle Choisi le distributeur le plus efficace ?

L'étude de marché doit mettre à la disposition de l'entreprise les informations permettant à celle-ci de définir une stratégie pour pénétrer un marché ou pour consolider sa position sur ce marché. Dans la mesure où la décision stratégique a généralement une portée à long terme et engage des ressources importantes, il est nécessaire de disposer d'informations fiables.

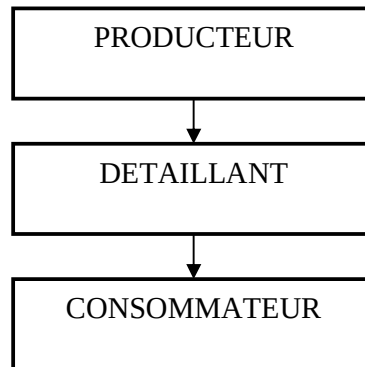
2. Distribution du produit

C'est la distribution qui permet d'acheminer le produit du lieu de production jusqu'à celui de la vente. Elle constitue l'étape indispensable pour mettre le produit à la disposition des consommateurs.

Un circuit de distribution représente le chemin qui conduit un produit de la production au consommateur. Le chemin est plus ou moins long selon le nombre d'intermédiaire intervenant dans la distribution tous ceux qui interviennent entre l'entreprise et les consommateurs. Il s'agit des détaillants, transporteurs, semi grossistes.

Quant à notre cas précis le lieu de production du lait se trouve à Miadana, la station utilise le circuit court pour la distribution du lait jusqu'à maintenant. Elle vend ces productions auprès de détaillant. Ces derniers distribuent le produit aux consommateurs.

Schéma n°4 : Vente par circuit court :

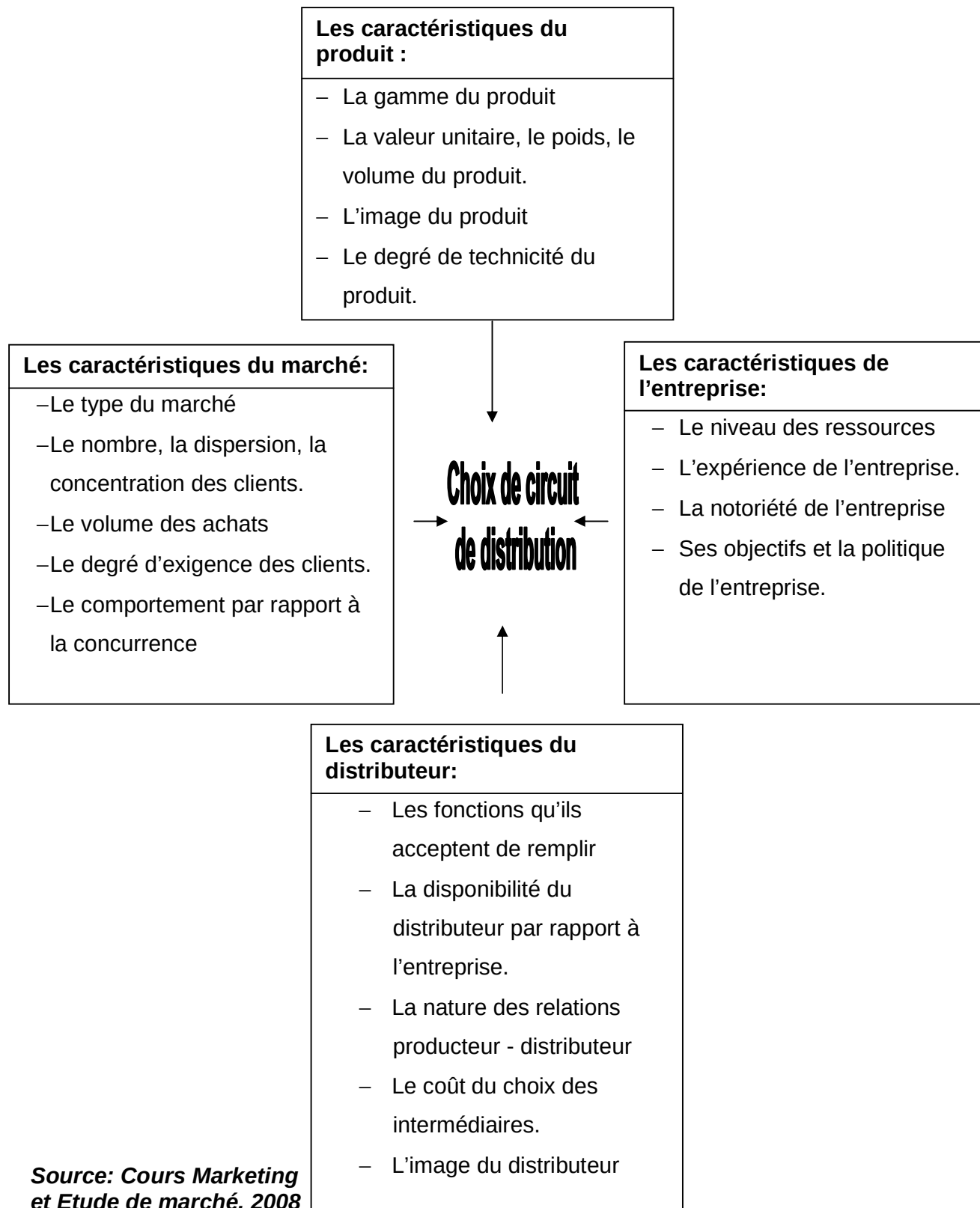


Source : FOFIFA Novembre 2009

Le coût de la distribution dépend de la longueur du circuit de distribution : plus le circuit de distribution est long, moins il est chère. Le rôle de la distribution est d'amener le produit sur le marché.

Pour choisir le circuit de distribution, l'entreprise doit faire l'étude sur les caractéristiques du marché, les caractéristiques du produit, les caractéristiques de l'entreprise et les caractéristiques du distributeur.

Schéma n°5 : Critères de choix des circuits de distribution



3. Prix

Le prix représente le montant d'argent que les clients doivent verser pour obtenir le produit. La notion de prix est cependant très floue c'est-à-dire que celui qui vend ou celui qui achète a toujours peur d'être perdant dans l'affaire et cet esprit flou vient du fait que le prix est relatif car le prix change tout le temps sur le marché. Mais il est aussi subjectif car le prix fixé par ce vendeur dépend de chaque consommateur.

La décision relative au prix d'un produit va influencer de nombreux éléments déterminants sur son succès et pour la pérennité de l'entreprise.

Dans la région Boeny, le prix d'un litre de lait varie de Ar 2 000 à Ar 2 400. La variation du prix est due à un facteur climatique et aux variations saisonnières. Pendant la saison de pluie, la production du lait augmente à cause de l'abondance de la nourriture.

Donc, l'offre est supérieure à la demande, d'où le prix du lait diminue.

Et lors de la saison sèche, la production du lait diminue à cause de l'insuffisance du pâturage. Donc la demande est supérieure à l'offre, d'où l'augmentation du prix jusqu'à Ar 2 400 le litre.

Sur le lieu de production à Miadana, le prix du lait est de Ar 1 200 par litre. Les clients de la station sont : les personnels, un collecteur qui assure l'achat de toutes les productions journalières et les visiteurs. Notre étude se base sur la technique de vente et le lieu de vente sur place ou la ville de Mahajanga. Nous allons voir si la vente sur place ou la vente en ville est le mieux pour l'entreprise et les conditions de production, alimentation et la santé des vaches laitières, afin de déterminer la rentabilité.

D'après notre enquête auprès de quelques éleveurs, la production de lait dans la région ne couvre pas les besoins des consommateurs. La plupart du lait que les marchands ambulants vendent au marché sont en provenance du village de Maromiandra, d'Amparemahitsy, de Miadana et quelques éleveurs qui se viennent de la ville de Mahajanga.

En étudiant de marché du lait que nous avons effectué dans la région, nous pouvons dire qu'il n'est pas encore saturé. L'entreprise peut s'y introduire et appliquer le prix concurrentiel c'est-à-dire alignement du prix par rapport aux concurrents.

Section 2 : Elevage des vaches laitières

1. Répartition mondiale :

Les bovins sont largement répartis dans le monde. Leur population totale mondiale à la fin des années 1980 était estimée à près de 1,3 milliards de têtes, soit un bovin pour trois humains. Le troupeau est réparti environ à 31% en Asie, 20% en Amérique du Sud, 14% en Afrique, 13% en Amérique du Nord et en Amérique Centrale et 10% en Europe.

L'Europe occidentale, la Russie et les Etats-Unis sont les principaux producteurs de lait. Les produits laitiers les plus consommés sont le lait frais entier écrémé ou demi-écrémé, le lait en poudre ou concentré, le yaourt et le fromage blanc, la crème fraîche, les fromages et le beurre.

La production mondiale de lait avoisine 500 millions de tonnes par an. L'union européenne est le premier producteur, avec 111 millions de tonnes, suivie de la Russie et des Etats-Unis.

L'élevage laitier est une activité fondée essentiellement sur le pâturage. Les progrès technologiques ont considérablement réduit les coûts de production et les unités d'élevage sont devenues de plus en plus grandes.

a. Race existante :

Sur la production laitière les races sont presque semblables à la station de recherche Miadana. Les différentes sortes de race sont :

- Manjan'i Boina

Photo n°1: Manjan'i Boina



Vache



Taureau

Source : Auteur, Novembre 2009

Source : Auteur, Novembre 2009

- ½ Manjan'i Boina
- ¼ Brune des Alpes

Photo n°2 : ¼ Brune des Alpes



Source : Auteur, Novembre 2009

- Pie Rouge Norvégienne
- ½ de sang-Pie Rouge Norvégienne

Photo n°3 : ½ de sang-Pie Rouge Norvégienne



Taurillon



Génisse

Source : Auteur, Novembre 2009

- ¼ de Sang Pie Rouge Norvégienne
- Zébu Malgache

Photo n°4 : Troupeau Zébu Malgache



Source : Auteur, Novembre 2009

Effectif :

- 2/3 sont des vaches, Génisses et Velles.
- 1/3 Taureaux, Taurillons et Veaux.

b. Objectif de la station :

La station Régionale de Recherche de Miadana est une station qui assure la Maintenance de la collection animale bovine. Et les objectifs sont de :

- Conserver, entretenir et produire en station les meilleurs animaux de Manjan'i Boina et de métisse $\frac{1}{2}$ Sang-Pie Rouge Norvégienne en vue d'approvisionner en géniteurs performants.
- Céder et faire le suivi de performances des animaux chez les éleveurs.
- Suivre la performance laitière des animaux métis (Manjan'i Boina et Métis Manjan'i Boina).
- Entretenir et maintenir en station les meilleurs animaux métissés. $\frac{1}{2}$ Sang-Pie Rouge Norvégienne.

2. Race Manjan'i Boina

a. Origine de la race

Le Manjan'i Boina est le fruit du croisement obtenu à partir de l'insémination artificielle de la semence congelée de taureaux Brunes des Alpes (Taurin de France et d'Allemagne- GTZ) avec les vaches Zébu Malgaches.

L'étude d'adaptation et de comportement a été menée depuis 1970 dans la station de Miadana.

b. Caractéristiques :

- Robe : Brune claire foncée et onglons foncés.
- Tête : Moyennement fine à front large, à profil droit avec orbites légèrement proéminentes, cornes dressées en demi-lune, bouts orientés vers l'avant.
- Corps : Fucolure dégagé avec fanon développé, poitrine profonde, ligne du dos droite, attache de la queue légèrement proéminente, bassin large et profonde, cuisse descendue.
- Membres : Droits, moyens et plats, onglons bien formés.
- Aptitude laitière : Mamelle bien attachée, développée et globuleuse, remontant haut entre les cuisses, trayons verticaux.
- Format de mensurations : Le poids des femelles adultes varie de 350 à 550 kg et celui des taureaux de 400 à 700 kg.

La hauteur au garrot de la vache varie de 120 à 130 cm.

c. Performances moyennes

- Croissance : Poids à la naissance : 22 kg

Tableau n°3 : Poids 1 à 2 ans (Kg)

Age	1 an	2 ans
Mâle	184	329
Femelle	172	300

Source : FOFIFA. Novembre 2009

- Reproduction : Age de premier vêlage : 38 mois.

Poids à la 1^{ère} saillie conseillée : 250 kg

- Production laitière : 1660 kg par lactation
- Rusticité : elle supporte des températures allant jusqu'à 37°C, des écarts de températures importants et une saison sèche de 7 mois.

d. Recommandations sanitaires

- Vermifugation : Veaux à 2 semaines et à 7 mois, adultes suivant affection.
- Déparasitage externe : Douchage ou bain contre les tiques
- Déparasitage interne : anti-douve.

- Vaccination : Vaccin Bichar contre le charbon symptomatique (BESOROKA) et contre le charbon bactérien (BEARIKA) à partir de 4 mois.
- Traitement contre la fasciolose.
- Prévention de la marmite : Hygiène de la traite et propreté du sol (paille sèche).
- Sur l'habitat : étable concertée pendant les fortes chaleurs et les fortes pluies.

e. Recommandation sur l'alimentation

Ration équilibrée composée des :

- Apports énergétiques :
 - Fourrages verts, foin (danga), stylosanthès (graminée), Kisozi (penissetum), maïs, son, manioc, farine basse de riz, coques de coton, paille de riz, farine de poisson, son n°2 (Mongo).
- Apports azotés :
 - Tourteaux (coton, arachide)
 - Apports minéraux :
 - Coquille d'huitre : broyé, poudre d'os, et CMV (Compléments Minéraux Vitaminés)
- Apports vitaminiques ;
 - CMV ou vitamines A, D et E
 - Eau : à volonté jour et nuit

Les recommandations sur l'alimentation est applicable pour tous les bovins que se soit les taureaux, les taurillons, les vaches et les Génisses. Pour les veaux et les velles, le lait maternel est le plus efficace.

Sur la production laitière, une vache Manjan'i Boina produit plus de lait par rapport au Zébu Malagasy.

Une vache Manjan'i Boina produit 1600 à 1660 l par lactation d'une durée de 300 jours. Mais, un zébu Malagasy ne produit que 200 à 700 l par lactation qui dure 200 jours.

3. Répartition des pâturages

La station Régionale de Recherche de Miadana se situe hors de la ville de Mahajanga à environ 65 km. Elle possède une surface de 4600 ha subdivisée en 20 paddocks de 150 à 200 ha chacun. Le but de cette subdivision est de gérer les

pâturages et d'améliorer la culture des pâturages, par exemple, la plantation des plantes légumineuses comme les *Stylosanthes scabra*, des plantes graminées comme le *Pennisetum purpureum* (KISOZI) et l'*Andropogon gayanus* (Danga).

L'altitude de la région est de 20 m par rapport au niveau de la mer. Le climat est de nature tropicale et une pluviométrie moyenne de 1200 mm par an. Tous ces indicateurs jouent des rôles importants sur la culture du pâturage et de renouvellement du pâturage. L'alimentation de ces animaux se base sur les pâturages surtout pendant la saison de pluie. Et durant la saison sèche, le sol est pauvre en pâturage et dans ce cas, la division de ces paddocks entre en jeu. Douze (12) éoliennes sont placées dans les paddocks pour l'abreuvement en saison sèche. Mais la plupart de ces éoliennes ont été volées.

Auparavant, les 4600 ha sont clôturés et sélectionnés par des barbelés. Maintenant, toutes les clôtures ont été volées également d'où l'insécurité de la station car elle devient accessible malgré la présence des gardiens. D'autres animaux peuvent entrer dans le territoire de la station pour se nourrir et les voleurs peuvent s'infiltrer facilement. Cela peut fausser la prévision, la gestion du pâturage et la disparition des animaux (vol).

La station Miadana emploie sept (7) bouviers pour nourrir le bétail. Les mâles et les femelles sont séparés dans le but de surveiller l'évolution de la recherche et afin de contrôler la reproduction pour l'obtention de meilleurs résultats. Les troupeaux sont séparés en trois habitations : dans l'étable laitière, et dans deux parcs de triage. A 8 heures du matin, les bouviers amoncellent les troupeaux vers les pâturages et vers 16 heures, ils ramènent les troupeaux à leurs habitats.

Les stagiaires ont été accompagnés par les bouviers aux pâturages pour nourrir le bétail de fourrages naturels.

Photo n°5 : Etable laitière



Source : Auteur, Novembre 2009

Le site Miadana est une station de maintenance de la collection Animale Bovine et elle contribue aussi à l'appui au développement de systèmes de restauration et de protection de l'environnement.

Chapitre II : BILAN

Ce chapitre se divise en deux sections dont :

- La première est la présentation du bilan et généralité
- La deuxième est le détail des grandes masses du bilan

Nous définissons le bilan comme étant le reflet, à un moment donné, de la situation patrimoniale d'une entreprise. De ce point de vue, le bilan propose donc une présentation structurée des avoirs et des dettes d'une entreprise. Autrement dit, le bilan met en parallèle le passif d'une entreprise et son actif.

Vous êtes créancier de cette ferme, ce qui vous intéresse par-dessus tout est de savoir si la société est en mesure de s'acquitter de ce qu'elle vous doit en temps et en heure. Dans le cas contraire, un défaut de paiement pourra être constaté et l'entreprise sera mise en liquidation.

Section 1 : Présentation du bilan et généralité

Le bilan d'une entreprise se présente sous la forme d'un tableau récapitulatif séparé en deux parties exprimées en termes d'emplois (à l'actif) et de ressources (au passif).

Le passif du bilan (partie droite) représente l'ensemble des ressources financières dont dispose une entreprise mais qui constitue de fait l'ensemble des dettes et obligations contractées par l'entreprise auprès de créanciers extérieurs (actionnaires, institutions financières, fournisseurs).

L'actif du bilan (partie gauche) représente l'ensemble des biens (immobilisations, stocks) et droits (créances clients) détenus par l'entreprise et nécessaires à son activité.

Pour les techniciens de compte, le bilan est un tableau divisé en deux parties, l'actif et le passif, issues de la balance après inventaire.

Pour ces juristes, ce tableau est la représentation de la structure patrimoniale de l'entreprise à une date déterminée. Le bilan lui permet de se faire une opinion sur l'avoir réel des associés et l'importance des engagements envers les tiers.

Ses fiscalistes s'intéressent plus particulièrement aux résultats expliqués par les comptes d'exploitation générale et les comptes de perte et de profit. Ils surveillent également de près l'évolution des capitaux propres. Enfin, dans le cadre d'un

contrôle, il ne manquera pas de s'intéresser à la réalité des chiffres annoncés à des différents postes.

Pour le financier et en particulier le banquier, la notion d'équilibre est primordiale. Des équilibres doivent en effet exister entre les marches de bilan afin de prouver la bonne santé de l'entreprise.

L'économiste tire évidemment du bilan des informations précieuses, par exemple, la valeur relative des investissements ou des capitaux lui permet de situer l'entreprise dans le cadre d'un secteur ou d'une profession. Il ne le considère que comme l'aboutissement légal et un peu arbitraire d'une série de flux économiques réels et financiers qui intéressent l'entreprise tout au long d'une période considérée.

Section 2 : Détail des grandes masses du bilan

- Actif immobilisé :

Celui-ci est également appelé actif fixe. Il participe à plusieurs cycles d'exploitation de l'entreprise.

- Actif circulant : élément d'actif lié aux cycles de production se composent de : Stocks et en cours :

C'est l'ensemble des biens ou services qui interviennent dans le cycle d'exploitation de l'entreprise pour être vendus en état ou un terme d'un processus de production à venir ou en cours pour être consommé.

Créances :

L'ensemble des créances dus à l'entreprise, qui seront transformé en liquidité.

Valeurs disponibles :

C'est la liquidité disponible en banque et en caisse.

- Capitaux propres.
- Le capital social
- Les primes
- Les réserves ;
- Le report à nouveau ;
- Les provisions à caractère de réserve ;
- Le résultat (bénéfice ou perte).

- Dettes financières à long et moyen terme : représentent les emprunts exigibles à plus d'un an.
- Dettes à moins d'un an (dettes à court terme) :
 - Les dettes financières à court terme, représentées par les découverts ainsi que les crédits à court terme accordés par la banque ;
 - Les dettes d'exploitation et autres divers (Fournisseurs).
- Capitaux permanent : sont présentés par :
 - Les capitaux propres
 - Les dettes à long et moyen terme.
- Capitaux étrangers sont représentés par :
 - Les dettes à long et moyen terme.
 - Les dettes à court terme.

Tableau n°4 : Bilan au 31/12/08

ACTIF				PASSIF	
	VALEUR D'ORIGINE	AMORTISSEMENT	VALEUR NETTE COMPTABLE		MONTANT
ACTIF NON COURANT :				CAPITAUX PROPRE :	
-Immobilisations corporelle :				capital	3 022 260
Terrain	300 000	6 000	300 000		
case	108 472	2 169	106 303		
Etable	567 032		567 032		
Brouette	112 000		112 000		
Cheptel	2 174 774	271 849	1 902 925		
ACTIF COURANT :					
-Disponible	40 000				
TOTAL			3 022 260		3 022 260

Source : FOFIFA Novembre 2009

Chapitre III : ETUDE DE LA RENTABILITE

Ce chapitre nous montre l'étude de la rentabilité. Il est reparti en deux sections:

- L'étude de cas
- Compte de résultat

Section 1 : Etude de cas

Pour mener à bien cette étude, nous avons choisi 15 têtes de vache; laitières de la station de Miadana.

Deux bouviers s'occupent 15 têtes de vaches durant la période de lactation. Ils font la traite tous les jours à 7 heures du matin. La traite a pour but d'extraire le lait de la mamelle d'une façon à obtenir la quantité maximale et d'excellente qualité sans avoir une répercussion néfaste sur la santé de l'animal. Pour cela, il faut respecter l'hygiène de la traite et la personne doit être propre. Par définition, le lait est le liquide sécrété par les glandes mammaires des mammifères femelles en vue de nourrir les nouveau-nés. Les êtres humains considèrent le lait des animaux comme un aliment qu'ils peuvent consommer tout au long de leur vie.

1. Production laitière de 15 vaches pendant un mois

A la station, la production est notée sur une fiche journalière selon les identités des vaches donneuses. Comme nous allons voir sur le tableau ci-après, la production est semblable pour les différentes races. Cela est dû à la diminution du degré du sang.

Tableau n°5 : Production Journalière

RACE	JOUR															
	Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1/4 BA	8115	1,2	1,3	1,5	1,7	1,5	1,5	1,5	1,1	1,6	1,7	1,5	1,7	1,5	1,8	1,7
1/4 BA	8237	1,7	1,4	1,9	2	2	2,1	1,8	1,3	1,8	1,3	1,1	1,2	1,5	2	1,5
1/4 BA	8236	1,6	1,6	1,7	1,8	1,9	1,4	1,7	1,7	1,7	1,3	1,6	1	1,7	1,2	2
1/4 BA	8240	2,0	-	-	-	2,7	2,8	2,5	3,2	2,5	2,5	1,8	1,3	2	2,5	2,9
Metis	8426	2,0	2	1,9	2	1,5	2,7	-	2	1,7	2	2,1	2	2	1,7	1,9
MBO	7315	-	1,5	2	2	1,7	1,5	1,7	1,5	2	1,5	1,6	1,7	1,5	1,5	1,6
1/4 BA	8242	1,7	1,5	1	1,7	1,5	1	1,4	1	1,1	1,7	1,6	1,5	1,8	1,5	1,6
1/4 BA	8265	-	1	2	1,1	1	1,4	1,4	1,3	0,6	0,7	0,8	1,1	1,4	1,4	1,1
1/4 BA	8254	1,4	1,4	1,7	-	1,5	2	2,2	2,1	1,7	2	2,1	2	1,4	2	2
1/4 BA	8105	1,0	1	1,3	1,2	1,3	1,2	1,1	1,1	1	1,4	1,1	1	1,1	1	1,5
1/4 BA	8120	2,6	2	2,1	3	2,7	3,3	2,4	2,5	2,7	3	3	2,5	2,5	2,4	3,1
Métis	8428	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1/4 BA	8257	-	-	0,9	1	0,5	0,7	0,7	0,6	0,8	1	0,6	0,7	0,5	0,5	0,8
1/4 PRN	8116	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Z	8127	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Production Journalière		15,2	14,7	18,0	17,5	19,8	21,6	18,4	19,4	19,2	20,1	18,9	17,7	18,9	19,5	21,7

RACE	JOUR Numéro	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
1/4 BA	8115	1,4	1,5	2	1,5	1,2	1,5	1,5	2	1,7	1,4	1,3	1,3	1,2	1,7	1,4	1,1
1/4 BA	8237	1	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,2	1,4	1,3	1,4	1,2	1,3	1,2	1,1	1,2	1,5
1/4 BA	8236	0,7	1,5	1,4	1,6	1,7	1,7	1,4	1,2	1	1,2	1,2	1,6	1,2	1	1	1,6
1/4 BA	8240	2,5	2,2	2,5	2,2	2	1,6	1	2,4	2	2,1	1,6	2	2	1,9	1,7	2
Métis	8426	1,7	2	1,7	2	2	2,3	1,3	1,6	2	1,9	1,7	1,7	1,1	1,6	1,2	1,4
MBO	7315	1,8	1,5	1,5	1,9	1,5	1,6	1,7	1,3	2	2,2	1,1	1,3	1,1	1,7	1,6	1,6
1/4 BA	8242	0,7	1,4	1,3	1,8	1,3	1,7	1,4	2	1,4	1,2	1,3	1,1	1,2	1,3	1,2	1,3
1/4 BA	8265	1	2	1,6	1,3	1,2	1,6	1	1,4	1,2	1,2	1,3	1,2	1,2	1	1,1	1,4
1/4 BA	8254	2	1,6	2	1,9	1,2	1,4	1	1,8	1,6	1,6	1,4	1	1,1	1,2	1,6	1,5
1/4 BA	8105	1	1,3	1,5	1,2	1,1	1,3	1,4	1,4	1,4	1,2	1,4	1,1	1,2	1,2	1,2	1,1
1/4 BA	8120	2,7	2,3	2,7	2,7	3	2,7	2	2,7	2,4	2	2,1	2,6	1,9	2,1	2,2	2,2
Métis	8428	-	-	-	-	0,5	1	1,6	1,5	1,4	1,2	1,2	1,2	2	1,4	1,5	1,4
1/4 BA	8257	0,6	0,5	0,5	1	0,8	0,9	0,5	0,6	1	1	0,5	1,3	0,8	0,3	0,5	0,5
1/4 PRN	8116	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,2	2	2	2	2,3	2	2
Z	8127	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,21	1,2	2,5	1,2	1,4	1	1,7
Production Journalière		17,1	19,2	20,2	20,5	18,9	20,7	17,0	21,3	20,4	22,0	20,5	23,2	20,4	21,2	20,4	22,3

Sur ce tableau, nous avons remarqué que la production varie de 3 à 0.5 litre du début de la lactation, les vaches produisent beaucoup de lait mais au fur et à mesure de la période, la production diminue. Les traits sur ce tableau signifient que la vache est encore en gestation. Prenant l'exemple de la vache $\frac{1}{4}$ de sang PRM numéro 8116, les trayeurs ne commencent la traite que le 24 Juillet après la naissance d'un veau.

Les trayeurs utilisent le type de traite mamelle. Il y a plusieurs façons de faire la traite :

- Pour le trayon plus court, on fait la traite avec le pouce ;
- Pour le trayon court, la traite se fait à la pincée ;
- Pour le trayon nouvellement formé, on fait la traite avec le pouce.

Photo n°6: Traite



Source : Auteur, Novembre 2009

Deux opérations sont obligatoires pendant la traite dont le nettoyage de la mamelle, ceci fait partie de l'hygiène, et le massage de la mamelle et le contrôle c'est-à-dire, le goût et la couleur. Avant de faire la traite, il faut amorcer la mamelle par un veau.

Photo n°7 : Amorce de la traite par un veau



Source : Auteur, Novembre 2009

2. Quelques résultats de recherche sur la région

Une étude a été faite à Maromiandra, Mahajanga II et elle a pour objectif d'élaborer un paquet technologique pour promouvoir la production laitière chez les éleveurs de Zébus Malagasy. Les résultats obtenus ont montré que la complémentation par du tourteau de coton dans l'alimentation permet d'augmenter la production de lait de vache. Certes, cette augmentation est faible par rapport à celle obtenue chez les vaches de race améliorée, mais elle est relativement conséquente et bénéfique pour ce type d'exploitation. Cette pratique, ainsi que la pratique de l'hygiène de la traite a bien été assimilée par les producteurs.

Le problème a surgi du fait de l'augmentation de la production laitière, la difficulté d'écouler le produit. La méthode lactoparoscyclase pour la conservation du lait a été essayée. D'autre part, les chercheurs ont essayé de susciter l'intérêt des éleveurs de s'organiser davantage dans la collecte et dans le circuit commercial.

3. Amortissements

La comptabilité a pour fonction de présenter une image fidèle de la situation patrimoniale d'une entreprise. De ce point de vue, la comptabilité est amenée à prendre en considération les dépréciations que peuvent subir certains éléments de l'actif de l'entreprise, et ce, afin de respecter le principe de sincérité des comptes. Par ce primaire, « Les états financiers doivent mettre en évidence toute information significative, c'est-à-dire toute information pouvant avoir une influence sur le jugement que les utilisateurs de l'information peuvent porter sur l'entité⁴ ».

La prise en compte de ces dépréciations en comptabilité revient alors pour l'entreprise à constater d'existence de charges supplémentaires qui ne seront pas la contrepartie d'un flux réel ou monétaire constatée, mais qui seront calculées par l'entreprise elle-même.

a. Définition

Le plan comptable général définit l'amortissement pour dépréciation comme étant :

⁴ : Plan comptable général. 2005

« La constatation comptable d'un amoindrissement de la valeur d'un élément d'actif résultant de l'usage, du temps, de changement de technique et de toute autre cause, dont les effets sont irréversibles ».

On peut retenir de cette définition :

- Que le calcul d'un amortissement repose sur une constatation et non sur un flux, il est donc déterminé par l'entreprise elle-même.
- Que l'amortissement ne concerne que des éléments de l'actif,
- Que la dépréciation constatée sous la forme d'un amortissement est irréversible, sans quoi la dépréciation sera alors comptabilisée comme une provision.
- Que traduisant un amoindrissement de valeur, l'amortissement est considéré comme une charge pour l'entreprise, ce qui va donc réduire d'autant son résultat.

La comptabilité distingue deux types de dépréciation selon leur degré d'irréversibilité : les amortissements et les provisions. Cette distinction permet de respecter le principe de prudence qui consiste à ne pas traiter de la même manière des opérations dont le caractère paraît certain (dans le cas des amortissements) ou incertain (dans le cas des provisions).

D'un point de vue comptable, tous les éléments de l'actif ne sont pas concernés par l'amortissement (seuls certains sont susceptibles de connaître des dépréciations irréversibles : il s'agit des éléments de l'actif immobilisé corporel et incorporel).

b. Calcul de l'amortissement

Ne reposant sur aucun flux réel, la détermination du montant de l'amortissement est du ressort de l'entreprise. Pour que cette évaluation soit crédible et homogène entre les différentes entreprises, le calcul des amortissements est étroitement réglementé par la loi fiscale qui va préciser à la fois les durées normales d'utilisation des différents biens ainsi que le mode de calcul de l'amortissement. L'entreprise devra par ailleurs faire apparaître dans un document annexe la présentation de ses différents plans d'amortissement. En définitif, le bien assujéti à l'amortissement le sera pour l'intégralité de sa valeur d'acquisition.

A partir du moment où l'entreprise va enregistrer la perte de valeur de l'élément d'actif concerné par l'amortissement, celui-ci ne pourra plus apparaître dans les comptes de l'entreprise à sa valeur d'acquisition. La présentation du compte de bilan de l'entreprise va donc distinguer différents éléments dans la présentation de ces éléments de l'actif :

- La valeur d'origine du bien : enregistré comme sa valeur d'achat hors taxe.
- L'annuité d'amortissement : qui constitue le montant de la dépréciation du bien constatée au cours de l'exercice.
- La valeur nette comptable du bien : la valeur du bien obtenue par la différence entre sa valeur d'origine et la somme des annuités d'amortissement pratiquées sur ce bien.

Pour la production laitière, les immobilisations utilisées sont énumérées sur le tableau de l'amortissement suivant :

Tableau n°6: Amortissement des immobilisations

Elément	Date d'acquisition	Taux	Valeur d'origine	Amortissement	Valeur nette comptable
Etable laitière	01/01/74	5	567 032	-	-
Parc de triage	01/01/74	5	350 000	-	-
Parc de triage avec balance	01/01/74	5	350 000	-	-
Parc d'embouche avec couloir	01/01/74	5	260 000	-	-
Gîte d'étape	01/01/74	5	24 077	-	-
Hangar ensilage	01/01/74	5	50 000	-	-
Hangar servant garage	01/01/74	5	334 089	-	-
Hangar servant d'étable	01/01/74	5	293 489	-	-
Magasin provenderie	01/01/74	5	200 000	-	-
Terrain 4 600 ha	01/01/74	2	300 000	6 000	294 000
Château d'eau	01/01/74	5	63 000	-	-
Pulvérisateur SOLO	01/01/86	10	130 000	-	-
Case 1 pièce	01/01/74	2	43 758	875	42 883
Case 2 pièces	01/01/74	2	64 714	1 294	63 419
Pot à lait	01/01/74	20	1 200	-	-
Charrue disque	31/05/85	10	2 283 840	-	-
Tracteur	01/01/94	20	2 854 800	-	-
TOTAL				8 169	400 302

Source FOFIFA NOVEMBRE 2009

Comme nous avons vu sur ce tableau, les immobilisations sont amorties c'est-à-dire il n'y a plus de dotations aux amortissements, cela réduit la charge de l'entreprise ce qui va augmenter son résultat. Les dotations aux amortissements sont calculées par l'entreprise elle-même et comptabilisées comme charge.

Au FOFIFA, les animaux font aussi objet d'amortissement, d'où le calcul de l'amortissement. La durée d'utilisation est de Huit (8) ans et avec un taux de 12,5%. La société utilise l'amortissement linéaire auquel l'annuité est constante sur la durée de vie du bien.

Règle de l'amortissement linéaire :

- L'amortissement se calcule à partir de la date de mise en service.
- La première annuité se calcule proportionnellement au nombre de jours écoulés entre la mise en service et la clôture des exercices (en cas d'acquisition en cours de l'exercice).
- Si l'acquisition a lieu au cours de l'exercice, la première annuité est incomplète.

$$a = Vo \times t$$

Avec : a = annuité ou amortissement
Vo = valeur d'origine
t = taux

Le tableau suivant montre le calcul de l'amortissement des 15 vaches laitières qui sont choisies pour l'étude ici. La base du calcul est l'année 2009 c'est-à-dire l'amortissement perçu pendant l'exercice 2009.

Tableau n°7: Amortissement des vaches laitières

Numéro	Date de naissance	Age	Valeur d'origine	Taux	Amortissement	Valeur nettes comptable
8115	31/08/02	7	107 236	12.5	13 405	93 831
8237	29/10/03	6	214 500	12.5	26 813	187 687
8236	28/10/03	6	206 250	12.5	25 781	187 687
8240	07/11/03	6	206 250	12.5	25 781	180 469
8426	27/01/00	9	-	12.5	-	-
7315	24/10/93	16	-	12.5	-	-
8242	08/11/03	6	192 500	12.5	24 063	168 437
8265	20/12/03	6	238 500	12.5	29 813	208 687
8254	27/11/03	6	139 150	12.5	17 394	121 756
8105	17/06/02	7	87 000	12.5	10 875	76 125
8120	13/10/02	7	94 500	12.5	11 813	82 687
8428	09/03/06	3	201 000	12.5	25 125	175 875
8257	04/12/03	6	284 250	12.5	35 531	248 719
8116	08/09/02	7	94 288	12.5	11 786	82 502
8127	26/10/02	7	109 350	12.5	13 669	95 681
TOTAL			2 174 774		271 849	1 902 925

Source : FOFIFA Novembre 2009

Comme nous l'avons vu, l'enregistrement d'un amortissement traduit un appauvrissement de l'entreprise et la constatation dans ses comptes d'une charge supplémentaire venant amoindrir son résultat de l'exercice. Dans ce tableau, les vaches numéros 8426 et 7315 sont amortis. Donc, l'entreprise ne calcule plus l'amortissement.

Section 2 : Compte de résultat

1. Généralité sur le compte de résultat

Le compte de résultat permet de mesurer la capacité d'une entreprise à réaliser de bénéfice au court d'un temps déterminé. Il reprend alors, l'ensemble des produits et des charges enregistrés par l'entreprise au court de cette période et en déterminant le solde qui constitue le résultat.

La production du compte de résultat est obligatoire en fin de chaque exercice comptable. Il est alimenté par l'enregistrement comptable des flux engendrant une augmentation ou une diminution de richesse de l'entreprise. Autrement dit, tout ce qui est générateur de recette est comptabilisé en produit et ce que l'entreprise consomme constitue des charges.

L'analyse du compte de résultat présente un triple objectif :

- Tout d'abord, analyser les marges de l'entreprise et déterminer les résultats intermédiaires facilitant l'élaboration du diagnostic de l'entreprise ;
- Evaluer l'activité d'une entreprise et sa capacité à être profitable et rentable ;
- Déterminer les ressources internes dégager par l'entreprise et lui permettant d'autofinancer ces activités.

2. Compte de résultat par nature

L'analyse du compte de résultat permet de distinguer les marges et les résultats intermédiaires. Le plan comptable 2005 présente un tableau récapitulatif de calcul des soldes intermédiaires, l'objectif est de montrer les états de la formation du résultat.

a. Indications :

- Achat fourniture pour Cheptel :

Seaux de 15 l	➔ 4 x 3 000 Ar = 12 000 Ar
Seaux de 5 l	➔ 5 x 1 500 Ar = 7 500 Ar
Gobelet 1 l	➔ 4 x 1 000 Ar = 4 000 Ar
Passoire	➔ 4 x 2 000 Ar = 8 000 Ar
Savon et chiffon	➔ 58 000 Ar
Produits vétérinaires	➔ 280 000 Ar

Comme : vaccin, antiparasitaire interne et externe, antibiotiques, vitamines et désinfectants.

Somme = 369 500 Ar

- Achat fournitures de bureau ➔ 90 000 Ar
- Alimentation Cheptel ➔ 700 000 Ar
- Achat Petit outillage ➔ 100 000 Ar
- Achat Carburant et lubrifiant ➔ 500 000 Ar
- Entretien bien immobilier ➔ 200 000 Ar
- Entretien bien mobilier ➔ 250 000 Ar
- Affranchissement ➔ 60 000 Ar
- Salaire :

Technicien ➔ 150 000 Ar/mois x 12 = 1 800 000 Ar/an

Main d'œuvre (2 bouviers et 1 gardien)

50 600 x 3 = 151 800 Ar/ mois x 12 = 1 821 600 Ar/an

Somme = 3 621 600 Ar

– Dotations aux amortissements ➔ 271 849 Ar + 8 169 Ar = **280 018 Ar**

-Vente :

606,1 l/mois x 1 200 Ar x 12 = 8 727 840 Ar

b. Présentation du compte de résultat par nature.

Calcul de consommation de l'exercice (l'unité Ariary).

Achat fournitures pour Cheptel	:	369 500 Ar
Achat fournitures de bureau	:	90 000 Ar
Petit outillage	:	100 000 Ar
Alimentation	:	700 000 Ar
Carburant et lubrifiant	:	500 000 Ar
Achats consommés	:	1 759 500 Ar
Entretien bien immobilier	:	200 000 Ar
Entretien bien mobilier	:	250 000 Ar
Services extérieurs	:	450 000 Ar
Affranchissements	:	60 000 Ar
Autres services extérieurs :		60 000 Ar
TOTAL	:	2 269 500 Ar

Tableau n°8 : Compte de résultat par nature

DESIGNATION	OPERATION	MONTANT (en Ar)
Chiffres d'affaires	8 727 840	
I. Production de l'exercice		8 727 840
Achats consommés	1 759 500	
Services extérieurs	450 000	
Autres services extérieurs	60 000	
II. Consommation de l'exercice		2 269 500
III. Valeur Ajoutée d'exploitation (I – II)		6 458 340
Charge de personnel	(3 621 600)	
IV. Excédent Brut d'exploitation		2 836 740
Dotations aux amortissements	(280 018)	
V. Résultat opérationnel		2 556 722
VI. Résultat net de l'exercice		2 556 722

Source : FOFIFA Novembre 2009

Le résultat d'une entreprise estimé à partir d'un certain nombre de critères :

- Le résultat d'exploitation : qui mesure la capacité d'une entreprise à dégager un résultat du simple fait de son activité de production.
- Le résultat de l'exercice : qui mesure la capacité de l'entreprise à dégager un résultat positif une fois l'ensemble de ses produits et de ses charges pris en compte.
- La valeur ajoutée : qui mesure la richesse réelle créée par l'entreprise du fait de sa fonction de production.

3. Méthode du coût variable

Un coût variable est constitué uniquement par la charge qui varie avec le volume d'activité. Ces frais s'intitulent : frais variable ou frais opérationnel. Ils sont répartis entre les productions afin de calculer le coût variable de chaque produit. La différence entre le total de charges et des charges variables représente les charges fixes qui sont supportées par l'entreprise quel que soit le volume des ventes réalisées dans une structure donnée. Les charges fixes ne sont pas

réparties par produit. Elles sont traitées globalement pour la détermination du résultat.

Nous constatons dans une entreprise que certaines charges varient selon l'activité et que d'autres sont indépendantes de l'activité dans une structure donnée. Les charges variables sont encore qualifiées « proportionnelles à l'activité ou production comme achats consommés, service ; extérieurs » et les charges fixes sont indépendant de l'activité de l'entreprise pour une capacité de production ou de vente déterminée. Elles sont liées à la « structure de la ferme » qui a dû être conçue en fonction du volume d'activités prévues. Les charges de structures seront obligatoirement engagées et difficilement compressibles quelle que soit l'activité de l'entreprise.

La marge sur coût variable est un indicateur qui mesure la performance d'un produit. Elle permet de répondre aux questions suivant :

- Quelle est la contribution du produit à absorber les charges fixes ?
- Ce produit est-il rentable ?
- L'entreprise a-t-elle intérêt à développer sa production et / ou à supprimer sa production ?
- Quelles sont les conséquences d'une augmentation ou d'une diminution des coûts variable et des coûts fixes sur la rentabilité ?

Cette méthode permet d'effectuer des prévisions des coûts et des résultats.

a. Compte de résultat différentiel et rentabilité

Par définition, le compte de résultat différentiel est une analyse du résultat courant faisant apparaître la ou les marges en somme et pourcentage à partir du chiffre d'affaire net (provenant de production vendue).

Tableau n°9 : Compte de résultat différentiel

LIBELLÉS	MONTANT	POURCENTAGE
1. Chiffres d'affaires nets	8 727 840	46.87
2. Coûts variables	4 091 100	
Coût variable d'achat (achats consommés)	1 759 500	
Charges variables	510 000	
Main d'œuvre	1 821 600	53.13
3. Marge sur coûts variables (1 - 2)	4 636 740	
4. Charges fixes nettes	2 080 018	
Charges fixes (salaire technicien)	1 800 000	
Dotations aux amortissements	280 018	
5. Résultat opérationnel (3 - 4)	2 556 722	

Source : FOFIFA Novembre 2009

$$\text{Taux} = \frac{\text{coûts variables} \times 100}{\text{Chiffres d'affaires}} = \frac{4\,091\,100 \times 100}{8\,727\,840} = 46.87\%$$

$$\text{Taux} = \frac{\text{marges sur coûts variables} \times 100}{\text{Chiffres d'affaires}} = \frac{4\,636\,740 \times 100}{8\,727\,840} = 53.13\%$$

La rentabilité d'une entreprise est donc le rapport entre d'une part, les résultats obtenus par l'entreprise et d'autre part, les moyens utilisés pour arriver à ce résultat.

b. Seuil de rentabilité

Le seuil de rentabilité est le chiffre d'affaire pour lequel l'entreprise ne réalise ni bénéfice ni perte ou encore le chiffre d'affaire pour lequel le résultat est nul. Le seuil de rentabilité permet :

- de calculer le montant du chiffre d'affaire à partir duquel l'activité est rentable.
- de déterminer à quelle date l'activité devient rentable.
- d'apprécier la sécurité dont dispose l'entreprise si la conjoncture devient défavorable. Le seuil de rentabilité est calculé à partir du tableau d'exploitation différentiel.

Seuil de rentabilité = $\frac{\text{Chiffres d'affaires} \times \text{charges fixes}}{\text{Marge sur coûts variables}}$

Pour cet exercice :

$$\text{Seuil de rentabilité} = \frac{8\,727\,840 \times 280\,018}{4\,636\,740}$$

$$= 3\,915\,264,67 \text{ Ar}$$

S'il n'y a pas une grande variation de la quantité produite, la vente est régulière en cours de l'année (même chiffre périodique). La date à laquelle le seuil de rentabilité est atteint peut être déterminée par la formule suivante :

$$\text{Date du seuil de rentabilité} = \frac{\text{Seuil de rentabilité} \times 12}{\text{Chiffres d'affaires}}$$

$$\begin{aligned} \text{Date du seuil de rentabilité} &= \frac{3\,915\,264,67 \times 12}{8\,727\,840} \\ &= 5.4 \end{aligned}$$

Le résultat veut dire que 5 correspond au mois de mai et 0,4 correspond au nombre du jour ➔ $0,4 \times 30 = 12$ jours.

La date du seuil de rentabilité est atteinte le 12 mai 2010.

-La Marge de sécurité est le chiffre d'affaire sur lequel l'entreprise réalise les bénéfices.

$$\text{Marge de sécurité} = \text{chiffre d'affaire} - \text{seuil de rentabilité}$$

$$\begin{aligned} \text{Marge de sécurité} &= 8\,727\,840 - 3\,915\,234,67 \\ &= 4\,812\,575,33 \text{ Ar} \end{aligned}$$

Tableau n°10 : Bilan au 31/12/09

ACTIF				PASSIF	
	VALEUR D'ORIGINE	AMORTISSEMENT	VALEUR NETTE COMPTABLE		MONTANT
ACTIF NON COURANT :				CAPITAUX PROPRE :	
-Immobilisations corporelle :				Capital	3 022 260
Terrain	300 000	6 000	300 000	Résultat	2 556 722
Case	108 472	2 169	106 303	net	
Etable	567 032		567 032		
Bourette	112 000	271 849	112 000		
Cheptel	2 174 774		1 902 925		
ACTIF COURANT :					
-Disponible	2 596 722		2 596 722		
TOTAL			5 578 982		5 578 982

Source : FOFIFA Novembre 2009

En se basant sur les calculs auparavant, nous pouvons dire que l'activité de cette entreprise est rentable. L'estimation de la rentabilité d'une entreprise est donc un bon indicateur pour mesurer l'efficacité de l'entreprise ; dans le cadre de la rentabilité d'une entreprise doit s'accompagner une comparaison de son niveau de rentabilité avec celui de ses principaux concurrents.

En effet, une entreprise peut très bien être rentable, mais révéler un niveau de rentabilité inférieur à celui de son secteur d'activité tendrait à démontrer son manque de compétitivité par rapport à ses concurrents directs.

Après l'étude de la rentabilité que nous avons effectuée, nous allons entrer dans la troisième partie contenant la discussion sur le résultat acquis.

PARTIE III :

DISCUSSION SUR LE RESULTAT

PARTIE III : DISCUSSION SUR LE RESULTAT

Le FOFIFA est comme toutes les sociétés qui ont des points forts ainsi que des faiblesses. En tenant compte de ses forces et faiblesses, le FOFIFA envisagera les opportunités et les menaces qui peuvent se produire à l'avenir. Dans cette partie, nous élaborerons un analyse des forces et faiblesses, des opportunités et menaces de cette société qui nous donnera un aperçu général sur l'entreprise.

Dans cette troisième et dernière partie, nous allons souligner quelques problèmes remis en cause que nous avons pu constater durant notre stage et en apportant quelques recommandations.

Elle se divise en trois chapitres:

- Forces et faiblesses.
- Résultats.
- Recommandations.

Chapitre I: FORCES ET FAIBLESSES DU FOFIFA

Ce chapitre nous présente les forces et faiblesses du FOFIFA dont:

- La première section fait apparaître les forces
- La seconde section nous parle les faiblesses du FOFIFA.

Section 1 : Forces

Il existe différents points forts dans la société car elle a sa spécificité par rapport à d'autre.

Depuis quelque année, le FOFIFA a axé son programme d'activités sur la valorisation des résultats scientifiques et techniques en vue du transfert et de l'appropriation des nouvelles technologies par les utilisateurs potentiels. A cette effet, il dispose d'un certain nombre d'atouts malgré les faiblesses qui ne lui ont pas toujours permis de mettre en exergue ou de faire transparaître l'impact de la recherche sur le développement agricole et élevage.

Les forces du FOFIFA reposent sur les domaines suivants :

– **Structure institutionnelle:**

Le FOFIFA possède sept (7) Centres Régionaux de Recherche, avec des stations de recherche et des points d'essai pour une recherche de proximité.

– **Infrastructure et équipements scientifiques :**

Le FOFIFA a son propre laboratoire d'analyses dans diverses disciplines : phytopathologie, entomologie, pédologie, analyse moléculaire et analyse sensorielle. Des équipements informatiques acquis dans le cadre de projets sont utilisés, par les chercheurs.

– **Patrimoine**

Des documents importants sont disponibles dans les domaines agricoles, environnemental et de l'élevage.

Des ressources génétiques comme les ressources:

- Végétales,
- Animales,
- Entomologiques (insectes et entomopathogènes) ;
- Mycothèques.

Le FOFIFA a des grandes propriétés. Ces dernières sont dispersées dans les principales zones agro-écologiques de l'île.

– **Ressources humaines :** existence de compétences confirmées.

– **Partenariat :**

Des partenaires sont en collaboration étroite avec le FOFIFA comme:

- Le service public : Ministère de tutelle, sociétés privées et organisations paysannes (collaborations Régionales).
- COI ou Commission de l'Océan Indien et ASARECA ou Association pour le Renforcement de la Recherche Agricole en Afrique du Centre et de l'Est (collaboration Régional).
- CIRAD ou Centre de Coopération Internationale de Recherche Agronomique pour le Développement et UCC ou Ueshima Coffee Corporation (collaborations Internationales).
- Renforcement de la capacité de recherche:

Echange d'expertises et formations.

–

Elevage

Le FOFIFA produit des variétés des races bovines comme:

- Manjan'i Boina
- Brune des Alpes
- Métis
- Pie Rouge Norvégienne

La production des animaux laitiers améliorés sont obtenus et multipliés ; leur performance laitière fait l'objet d'un suivi.

– Agricole

Des nouvelles variétés adaptées aux zones de production rizicole sont produites et mises à la disposition des paysans. Le rendement de la nouvelle variété de riz est plus élevé par rapport aux variétés cultivées actuellement, plus résistant aux maladies (Pyriculariose, virose) et mieux adapté aux variabilités climatiques.

Les variétés améliorées sont : Makalioka, Tsemaka, Mailaka, Soameva, Mahadigny et le riz rouge ou Manjamena (variété d'exportation).

Les problèmes dus aux changements climatiques ne font que commencer et le pays aura bientôt grand besoin de la large gamme de variétés de cultures vivrières et de rente que le FOFIFA conserve actuellement à grande peine.

Section 2 : Faiblesses

Madagascar ayant eu son indépendance en 1960 n'est pas encore très stable actuellement et surtout sur le plan politique. Cette situation suscite des réticences auprès des investisseurs.

Dans une société commerciale, industrielle, il existe toujours des faiblesses qui peuvent empêcher le développement au niveau de ses activités. Les faiblesses du FOFIFA sont observées sur les domaines suivant:

– Structure institutionnelle:

Le FOFIFA ne couvre pas les 22 régions par les sept (7) centres éco-régionaux de recherche. (Ce référé. carte de répartition géographique de centres et stations du FOFIFA).

–

Infrastructure et équipements:

Certains matériels et équipements sont relativement vétustes. La société n'arrive pas à couvrir les charges d'entretien (frais de maintenance) car elles sont assez lourdes. Elle a aussi des difficultés à renouveler le parc informatique.

– Patrimoine

Sur les ressources génétiques, la société a encore des éléments incomplets pour certains domaines. Par manque de moyens informatiques, certaines données ne sont pas encore effectives.

– Ressources financières:

La contribution de l'Etat est insuffisante pour le financement des activités de recherche d'où l'insuffisance de la capacité d'autonomie financière pour les CRR.

La conservation du patrimoine génétique nécessite donc une subvention pérenne. Le moindre fléchissement peut avoir des résultats catastrophiques.

– Ressources humaines:

Vus les problèmes budgétaires, la société n'arrive pas à recruter des nouveaux personnels ni à faire passer des relèves.

– Partenariat:

Le FOFIFA a des difficultés à répondre à toutes les sollicitations des partenaires due à l'insuffisance des ressources, notamment humaines.

– Elevage:

Quant à la production laitière, les races sont presque semblables à cause de la diminution du degré du sang : la station ne reçoit plus de semences de Brune des Alpes et de Pie Rouge Norvégienne et cela freine la recherche. Ce problème est dû à la diffusion limitée par les procédures d'importation de semence de race bovine Brune des Alpes.

Pour la station Miadana, le problème repose sur l'insécurité de la station car les clôtures ont toutes été volées ; d'où la pénétration d'autres animaux qui peuvent transmettre des maladies aux animaux de la station.

– Climat:

Les changements climatiques dus au réchauffement de la planète constituent l'un des nouveaux défis auquel l'humanité devra répondre dès maintenant. En effet, subir passivement ce phénomène ne peut que conduire à des chutes de

productivité agricole et d'élevage qu'un pays en développement comme Madagascar ne peut pas se permettre.

La destruction de la forêt et du pâturage (due aux feux de brousse ou « tavy ») accentue ce problème climatique. Cela entraîne l'appauvrissement du pâturage, d'où l'insuffisance de l'alimentation des animaux.

Chapitre II: RESULTATS

D'après ces analyses, nous avons pu constater que la société subit des problèmes. De ce fait, nous avons essayé d'en tirer quelques idées pour exprimer les opportunités et les menaces.

Ce chapitre nous développe les résultats sur l'étude que nous avons faite:

- La première section nous parle les opportunités de la société.
- Et la seconde, les menaces.

Section 1: Opportunités

Dans le contexte macro-économique, le FOFIFA coopère avec plusieurs pays, ce qui favorise les échanges commerciales comme la COI.

Vus les bons résultats obtenus sur les recherches agricoles et l'élevage, les bailleurs de fonds s'intéressent sur l'importance de l'intégration de la recherche dans tout projet de développement.

Les acquis de la recherche agricole réalisée à Madagascar sont: l'existence de gamme de résultats exploitables et les compétences reconnues dans beaucoup de domaines.

L'existence de huit (8) centres régionaux de recherche répartis dans les principales zones agro-écologiques de l'île favorise le développement de la recherche et chaque centre a leur propre capacité.

Le FOFIFA a des relations privilégiées avec les communautés scientifiques internationales, d'où l'échange d'expertises et de formations pour renforcer la capacité de la recherche.

Concernant la collection animale Bovine, le FOFIFA produit des animaux laitiers améliorés. Pour le Centre Nord Ouest, l'existence de la station de recherche sur la collection animale donne un avenir meilleur, c'est-à-dire l'exploitation de ces vaches laitières améliorées pourrait donner une autonomie financière du centre.

Section 2: Menaces

L'insuffisance des moyens financiers du FOFIFA freine les activités recherches. Pour avoir de bons résultats, les chercheurs ont besoin des technologies importées.

Quant à la production des vaches laitières, la diminution du degré du sang des animaux pourra réduire la capacité de production du lait des vaches de race, c'est-à-dire des animaux métis.

Le FOFIFA a des difficultés sur l'importation des semences de la race bovine Brune des Alpes dus à la limitation de diffusion.

Chapitre III: RECOMMANDATIONS

L'analyse des forces et faiblesses, opportunités et menaces a permis d'avoir un regard global sur l'entreprise. Après cela, nous présenterons dans ce chapitre les propositions d'amélioration.

Dans ce chapitre, nous proposons des solutions et des recommandations:

- La première section : Recommandations sur le FOFIFA en général
- La seconde section : Recommandations au CRR-NO

Section 1: Recommandations sur le FOFIFA en général

Pour améliorer l'image du FOFIFA sur les travaux de recherche, l'Etat devrait mettre à sa disposition les ressources nécessaires, que ce soit les moyens matériels, financières ou humaines, et la prise en charge du coût de la conservation des patrimoines revient à l'Etat.

La nécessité d'une recherche d'anticipation face aux problèmes agricoles et d'élevage mérite d'être étudiée par les chercheurs.

Le FOFIFA doit intensifier la communication et l'information sur les acquis de la recherche. Cette dernière est nécessaire au développement de l'agriculture et l'élevage.

Il faut éliminer les conflits de compétence des autorités de tutelle et promotion de la communication entre les acteurs de développement.

La priorisation des interventions du FOFIFA repose sur les ressources et les priorités de l'Etat et promouvoir les relations avec une idée de complémentarité et de valorisation des compétences nationales.

Section 2: Recommandations au CRR- NO

-Prévision 2010

L'année 2009, notre étude se basait sur l'exploitation de 15 têtes de vaches laitières. Mais cette année, nous envisageons d'augmenter le nombre des vaches laitières, améliorer leur alimentation par des compléments ou concentrés comme : le tourteau de coton, d'arachide, farine de poisson, coquillage, poudre d'os, compléments minéraux vitaminés, de son de riz n°2 mais aussi de vendre le

produit nous même au marché de la ville de Mahajanga (ouverture d'un point de vente).

L'amélioration de l'alimentation des vaches permet d'augmenter la production de lait. Pour cela, nous proposons d'augmenter le nombre des vaches à 25 têtes. Les charges variables varient au fur et à mesure que le nombre des vaches deviennent plus élevé. Quant aux charges fixes, elles sont indépendantes de l'activité de l'entreprise et le volume d'activités prévues.

– Indications :

Achat fournitures pour cheptel	:	725 800 Ar
Achat fournitures de Bureau	:	150 000 Ar
Petit outillage	:	250 000 Ar
Alimentation	:	2 000 000 Ar
Carburant et lubrifiant	:	1 000 000 Ar
•Achats consommés	:	4 125 800 Ar
Entretien bien immobilier	:	350 000 Ar
Entretien bien mobilier	:	420 000 Ar
•Services extérieurs	:	770 000 Ar
Affranchissement		160 000 Ar
•Publicité : 300 000Ar	:	
•Autres services extérieurs	:	460 000 Ar

Main d'œuvre (3 bouviers et 1 gardien)

Salaires : $50\,600 \times 4 = 202\,400$ Ar/mois $\times 12 = 2\,428\,800$ Ar/an

Technicien : 1 800 000 Ar/an

Vendeurs (2) et livreurs (2) :

Salaires : $69\,000$ Ar/mois $\times 4 = 276\,000$ Ar $\times 12$

= 3 312 000 Ar/an

Dotations aux amortissements :

15 vaches → 280 018 Ar

25 vaches → 537 355 Ar

Vente au prix concurrentiel de 2 000 Ar

15 vaches → 606,1 l

25 vaches → 1 010,2 l

1 010, 2 l x 2 000 = 2 020 400 Ar/mois x 12 = 24 244 800 Ar/an.

Distribution :

Transport : 10 000 Ar/jour x 30 jours = 300 000 Ar/mois

300 000 Ar x 12 = 3 600 000 Ar/an

Charge variable sur vente = 350 000 Ar

Tableau n°11 : Présentation du compte de résultat prévisionnel

LIBELLES	MONTANT	POURCENTAGE
1. Chiffres d'affaires nets :	24 244 800	47.66
2. Coûts variables :	11 554 600	
Coûts variables d'achats	4 125 800	
Charges variables	1 230 000	
Coûts variables de production (main d'œuvre)	2 248 800	
Coût de distribution	3 600 000	
Charges variables sur vente	350 000	52.34
3. Marge sur coûts variables (1 – 2)	12 690 200	
4. Marges fixes nettes	5 649 355	
Charge fixes (salaire technicien)	1 800 000	
Salaires vendeurs et livreurs	3 312 000	
Dotations aux amortissements	537355	
5. Résultat opérationnel (3 – 4)	7040 845	

Source : FOFIFA Novembre 2009

Taux = $\frac{12690200}{24\,244\,800} \times 100 = 52.34\%$

Taux = $\frac{11554600}{24244800} \times 100 = 47.66\%$

D'après ce résultat, la production laitière est plus rentable si nous augmentons le nombre des vaches et si la vente se fait dans la ville de Mahajanga. Pour faire face aux concurrents, la FOFIFA applique le prix concurrentiel c'est-à-dire au même prix que les autres concurrents.

En comparant le résultat de 2009 et celui de la prévision 2010, il est préférable de vendre la totalité de la production en ville et avoir plus de profit.

La technique d'amélioration des aliments des vaches laitières par des compléments et concentrés est primordiale pour augmenter la production laitière.

Au niveau de la station Miadana, la traite se fait une seule fois par jour. Si nous voulons aussi augmenter la quantité de la production, il peut faire la traite deux fois par jour. Cela implique une augmentation de la nourriture des vaches laitières et le suivi leur santé.

- Pour le centre de recherche Nord Ouest, les recommandations reposent tout d'abord sur la construction d'une nouvelle clôture pour la station de Miadana afin de contrôler la gestion du pâturage.

Ensuite, Il faut continuer à produire des métis Manjan'i Boina en accouplant les taureaux Manjan'i Boina avec les femelles Zébu Malagasy, pour palier le manque de semences de Brune des Alpes destinée à la production de Manjan'i Boina en inséminant les femelles Zébu Malagasy.

Chercheurs et techniciens de la station doivent suivre la performance laitière des animaux métissés que ce soit Manjan'i Boina ou Pie Rouge Norvégienne et aussi pour les Zébus Malagasy.

La direction centrale doit relancer l'approvisionnement en semences de Brune des Alpes ou de Pie Rouge Norvégienne.

Les animaux ont besoin de se nourrir. Par conséquent, il faut améliorer leurs régimes alimentaires en leur donnant des concentrés ou de provendes.

En ce qui concerne l'étude de la rentabilité de la production laitière, nous pouvons dire que cette activité est rentable et que la société doit garder sa pertinence en se basant sur cette étude présente.

Le Centre Régional de Recherche Nord Ouest possède trois stations de recherche et ces dernières ont chacune leurs potentialités. Pour la station Mangatsa : la production des pépinières des mangues, des mangues greffées, pour la station Tsararano (Marovoay): la production des semences de riz et la station Miadana: la production des animaux laitiers et la collection animale. Si le centre contrôle bien toutes les ressources de ces stations. Il pourrait avoir une autonomie financière.

CONCLUSION

CONCLUSION

En troisième année, chaque étudiant doit effectuer un stage pratique au sein d'une société. Nous avons eu l'occasion de faire notre stage au niveau d'une société de grande envergure tel le FOFIFA.

Ce stage de 45 jours nous a apporté des connaissances pratiques sur les théories acquises pendant les cours. Nous avons pu obtenir et améliorer notre expérience professionnelle.

D'après Raymond Manger: « Apprendre, c'est s'approprier ce que d'autres ont organisé à partir de faits, de concepts, de relations, c'est décoder de l'information structurée, mais c'est aussi créer on propre réseau de connaissances ».

Le FOFIFA est un Etablissement Public, à Caractère Industriel et Commercial. Son objectif est de mettre à la disposition des agriculteurs et des éleveurs les résultats de la recherche. Elle contribue aussi au développement économique et rural de notre pays.

En ce qui concerne notre étude, les informations données pourraient aider les dirigeants à prendre des décisions, notamment sur les ressources financières. Nous pouvons dire que la production laitière est devenue de nos jours une activité de plus en plus intéressante dans la région de Boeny. D'après notre étude de marché, la demande est supérieure à l'offre d'où l'augmentation du prix du lait au fur et à mesure que la demande est élevée.

Les solutions reposent sur la relance de l'approvisionnement en semences du Brune des Alpes et de Pie Rouge Norvégienne. Les responsables doivent suivre de près la performance laitière des animaux métissés et des Zébus Malagasy. Quant à leur alimentation, il faut donner des compléments comme les concentrés ou provendes, les tourteaux de coton ou d'arachide pour augmenter la production de lait des vaches.

Toute entreprise a ses nécessités à tout niveau que ce soit technologique, commerciale ou économique. Son environnement ajuste le développement et la croissance des travaux et assure les besoins du public. De ce fait, l'entreprise doit accepter et suivre les changements et l'évolution afin qu'elle puisse honorer ses engagements.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- ANDRIANIRINA G, « Guide de Réflexions et instructions concernant la préparation du Plan de Développement de Centres et Station », du 20 Octobre 1990, 15 pages.
- 2- GHEZ Roland, « La comptabilité, Language de Management », Editions Cercle du Livre Economique N°CL.1018, 1969, 173 pages.
- 3- KOTLER et DUBOIS, « Marketing Management », Publi-édition Paris, 1992 ; 140 pages.
- 4- LACASSE Jocelyne et MANGER Raymond, « Economie globale », Editions Etudes Vivantes, 1992, 471 pages.
- 5- Pr Thomsen, « Stratégie et plan à long terme de Centre International pour l'élevage en Afrique » (Addis-Abeba), 4^e édition, Octobre 1987, 109 pages.
- 6- SARNIGUET Jean et PEYREDIEU François, « L'embouche Bovine sur les plateaux Malgaches », Paris mai 1969. 165 pages.

Webographie :

<http://www.fekritama.peasantswor.lolwidepdr>.

<http://www.madagascar.tourisme.com>.

<http://www.wikipedia.fr> : org/wiki/comptabilité'

ANNEXES

Annexe 1 : Carte de répartition géographique de centres et stations du FOFIFA

Annexe 2 : Pièce de caisse Dépenses / Recettes

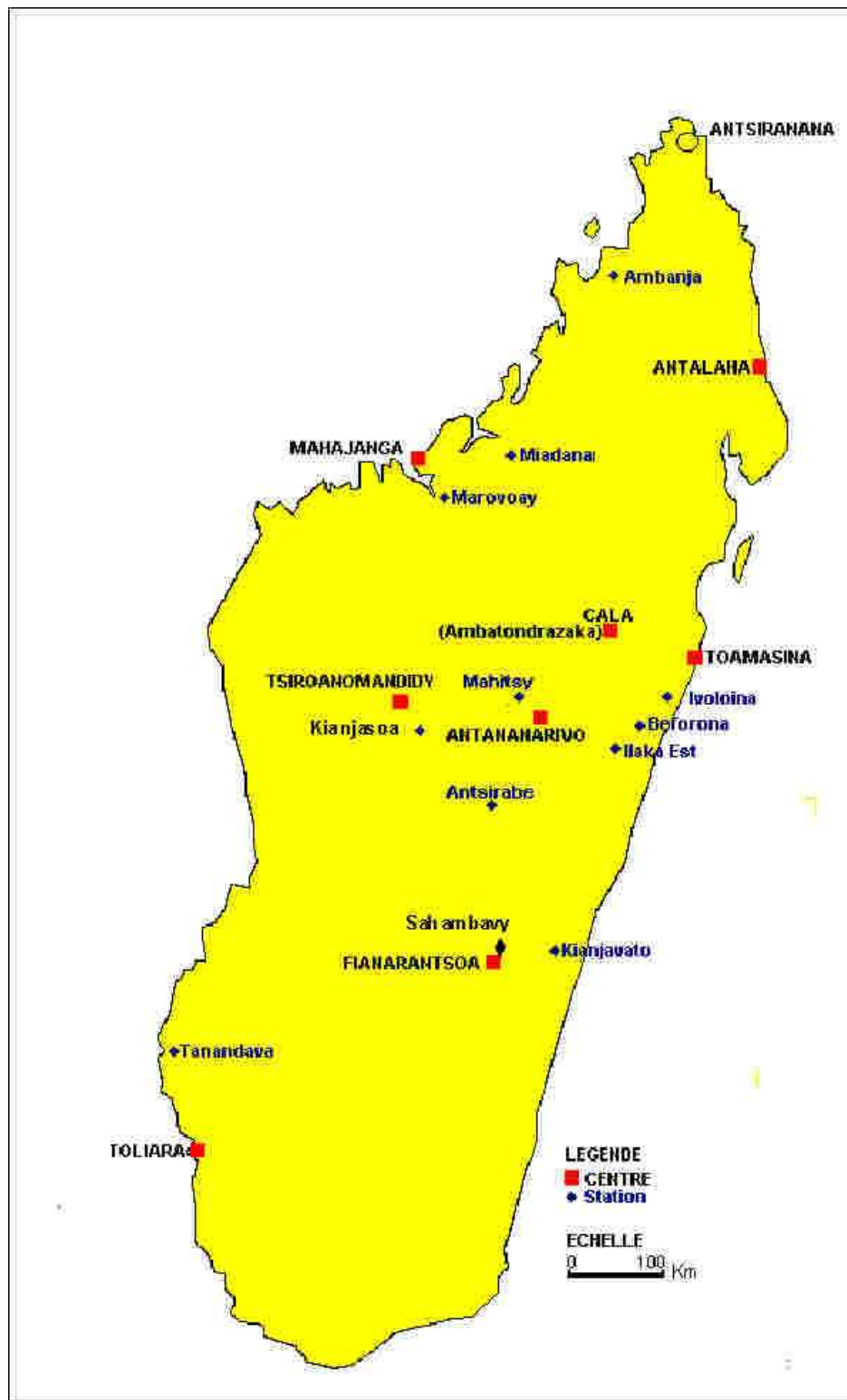
Annexe 3 : Mise à la reproduction des femelles métisses demi-sang.

Annexe 4 : Paddocks

Annexe 5 : Facture (Vente de lait)

Annexe 1:

Carte de répartition géographique de centres et stations de la FOFIFA



Annexe 2:

Pièce de caisse Dépenses / Recettes

FOFIFA
SERVICE COMPTABILITE

PIECE DE CAISSE DEPENSES RECETTES

N° _____

Montant (en chiffres) : _____

Imputation rubrique : _____

Financement : _____

Imputation comptable : _____

Date : _____ /2009

Montant en lettre : _____

Somme remise par : _____

Objet : _____

ORDONNATEUR	Le Responsable Projet	LE RAF	LE CAISSIER	Le bénéficiaire Remettant

Annexe 3:

Mise à la reproduction des femelles métisses demi-sang

FOHFA
CRR/NO
Station de Miadana.

Année: 2009

Mise à la Reproduction des femelles métisses demi-sang
(Manjan'i Boina et demi-sang PRN) plus de 250Kg.

N° Vaches ou génisses	N° Taureaux ou Taurillons	
	Titulaires	Remplaçants
<u>Manjan'i Boina</u>		
7315	8117	8098
7329	8098	8117
7373	8117	8098
7825	8098	8190-8262
8104	8184	8190-8098
8192	8262	8098-8190
8212	8262	8117
8261	8098	8117
8264	8117	8190-8262
<u>Demi-sang PRN</u>		
8447	8480	8471
8450	8480	8471
8453	8457	8441
8476	8480	8471

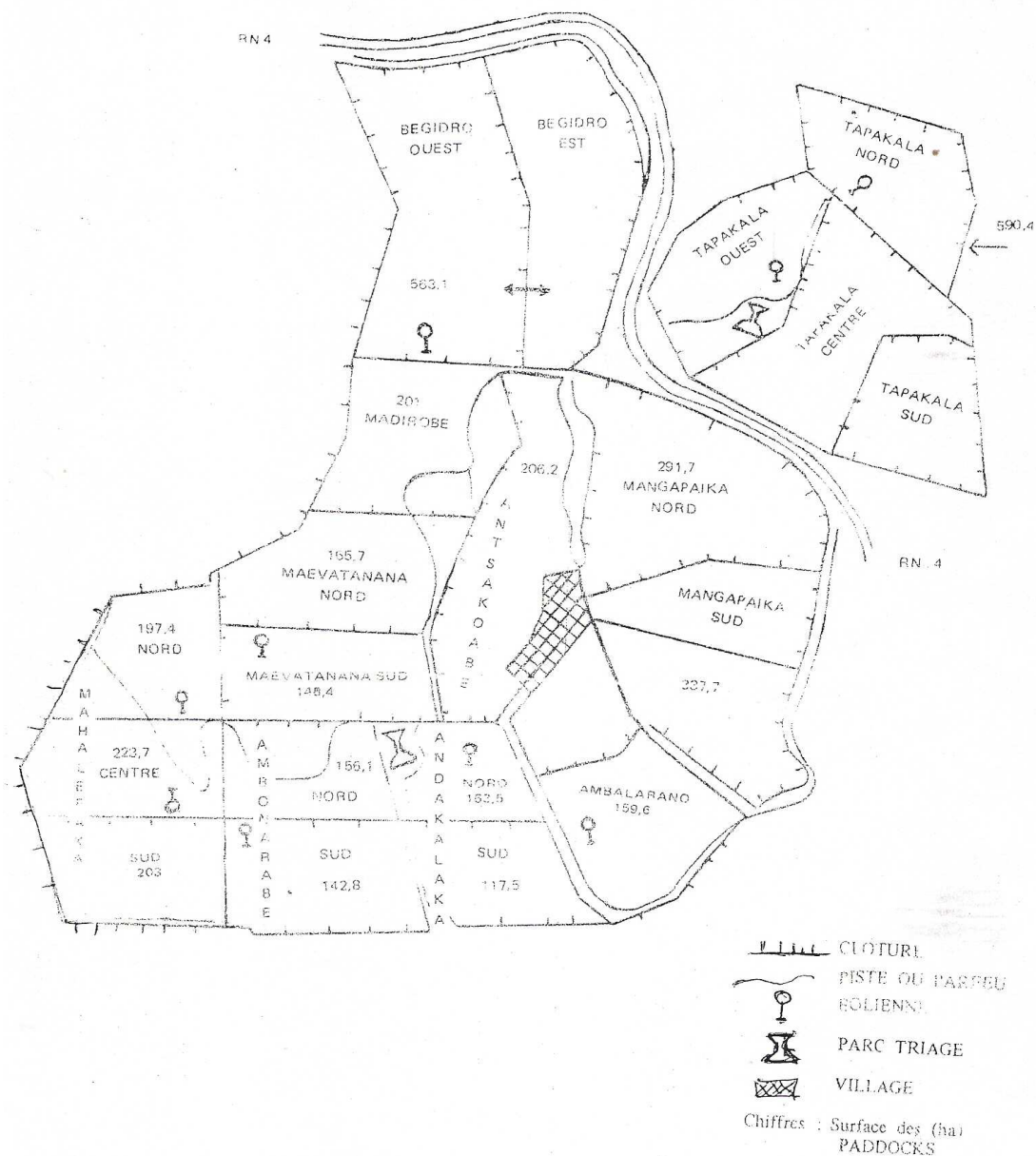
Station Miadana

Annexe 4 :

Tableau 5

C.N.Z.V. de MIADANA
4000 ha clôturée

P A D D O C K S



Annexe 5:

Facture (vente de lait)



Centre National de Recherche
Appliquée au Développement Rural
FOFIFA

ORIGINAL

FACTURE N°18/09-MJN

ENTITE (1)

FOFIFA Nord-Ouest
Mahajanga

DOIT :

CLIENT : RANDRIAHANANTARA

ADRESSE : Joseph
Mahajanga

MODALITE DE PAIEMENT

* AU COMPTANT : ESPECES : CHEQUE (2)

* A CREDIT DE JOURS

DESIGNATION	UNITE	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Vente de lait	L	260,25	Ar 800	208.200
PCR n°36 du 25/06/09				
Quittance n°				
Paiement entotalité				

MONTANT HORS TAXES

208.200

TVA A.....%

-

MONTANT TAXES COMPRISES

208.200

Arrêtée la présente facture à la somme de : deux cent
huit mille deux cent Ariary



Etablie à Mahajanga le 25/06/09

Le Responsable Administratif et Financier

Le

ANDRIAMIRINDRANA
Josoa. Hermann

(1) Cachet de l'Entité émettrice de la Facture
(2) Rayer les mentions inutiles

TABLE DES MATIERES

Remerciements	
Résumé	
Sommaire	
Liste des abréviations, des sigles et des acronymes	
Liste des tableaux	
Liste des schémas	
Liste des photos	
Introduction	1
Partie I : Cadre d'étude	4
Chapitre I : Généralité du FOFIFA	5
Section 1 : Historique	5
1- Recherche agricole à Madagascar	5
2- Naissance du FOFIFA	6
3- Evolution du FOFIFA	7
Section 2 : Présentation du Centre Nord Ouest	8
1- Station de Miadana	8
2- Station de Tsararano	8
3- Station de Mangatsa	10
4- Compétence de ces stations	11
Chapitre II : Organisation et Activités	13
Section 1 : Organisation générale	13
1- Directions centrales	16
2- Au niveau régional	17
Section 2 : Activités	17
1- Centres régionaux	17
2- Activité principale	18
3- Services offertes et prestations	19
Chapitre III : Domaine d'étude	20
Section 1 : Présentation de station Miadana et Environnement du FOFIFA	20
1- Historique	20

2- Environnement Interne du FOFIFA	22
3- Environnement externe du FOFIFA	28
Section 2 : Déroulement du stage	31
1- Compte rendu du stage	31
2- Présentation de la méthodologie	32
Partie II : Analyse diagnostique de la production laitière	34
Chapitre I : Production laitière	35
Section 1 : Etude de Marché	35
1- Définition de l'étude de marché	35
2- Distribution du produit	39
3- Prix	42
Section 2 : Elevage de vaches laitières	43
1- Répartition mondiale	43
2- Race Manjan'i Boina	45
3- Répartition des pâturages	47
Chapitre II : Bilan	50
Section 1 : Présentation du bilan et généralité	50
Section 2 : Détail des grandes masses du Bilan	51
Chapitre III : Etude de la rentabilité	53
Section 1 : Etude de cas	53
1- Production laitière de 15 vaches pendant un mois	53
2- Quelques résultats de recherche sur la région	57
3- Amortissements	57
Section 2 : Compte de résultat	61
1- Généralité sur le compte de résultat	61
2- Compte de résultat par nature	62
3- Méthode du coût variable	64
Partie III : Discussions sur le Résultat	69
Chapitre I : Forces et Faiblesse du FOFIFA	70
Section 1 : Forces	70
Section 2 : Faiblesses	72
Chapitre II : Résultats	75
Section 1 : Opportunités	75

Section 2 : Menaces	76
Chapitre III : Recommandations	77
Section 1 : Recommandations sur le FOFIFA en général	77
Section 2 : Recommandation au CRR-NO	77
Conclusion	81
Bibliographie	
Annexes	
Table des matières	

Le numero 1 mondial du memoires



www.rapport-gratuit.com

clubmemoire@gmail.com